RÉDACTION - ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
**
Adresse télégr. : PARISPRES - PARIS
Chèque postal : PARIS 4154 - 31

Paris-presse

5e Année. - N° 968. JEUDI 29 JANVIER 1948 5 FRANCS Saint-François-de-Sales.

TOUS LES LUNDIS ACHETEZ
But et CLUB
Les meilleures photos, les meilleurs reportages
16 pages en héliogravure 15 fr.

7e ÉDITION

MAINTIEN DU DOUBLE SECTEUR OU DEMISSION

SCHUMAN, René MAYER et BIDAULT s'emploient à lever l'opposition des socialistes avant le débat de l'Assemblée qui s'ouvre à 17 h.

C'EST à 17 heures que l'Assemblée nationale aborde le débat sur le projet de loi relatif à la liberté de l'or et des devises. Mais quand s'ouvrira la séance, les socialistes auront décidé du sort du cabinet. Réunis depuis 14 heures, ils entendent, en effet, MM. Bidault, René Mayer et Robert Schuman, venus les exhorter à abandonner une attitude hostile prise hier, on le sait, à la suite d'un appel du parti travailliste londonien.

Le parti socialiste voudrait la dévaluation pure et simple du franc, conformément au désir du gouvernement britannique, la livre étant le grand bénéficiaire d'une telle opération unilatérale.

La thèse initiale du gouvernement français était, par contre, la création d'un « franc-exportation » sans dévaluation du franc officiel et intérieur. Le texte repoussé hier par la commission des Finances, et amendé légèrement cette nuit par le gouvernement est donc un compromis entre les deux thèses au delà duquel M. Schuman, pas plus que M. René Mayer, ne pensent pouvoir aller sans sacrifier l'intérêt du franc à celui de la livre.

Les amendements consetis par M. Schuman doivent permettre une seconde lecture du projet par la commission des Finances.

Ce matin, à l'issue du Conseil des ministres, M. Abelin a déclaré :

— C'est surtout la question du double secteur avec monnaie flottante qui gêne certains parlementaires. La question de l'or n'est en somme qu'un aspect second du problème. La liberté de l'or est un complément utile pour la liberté du franc sur les deux secteurs. Si on devait remettre en cause ce double secteur, qui est à la base de la politique gouvernementale actuelle, le gouvernement ne resterait pas en fonction.

La question de confiance est donc virtuellement posée, si elle ne l'est pas officiellement.

Au début de l'après-midi, dans les couloirs du Palais-Bourbon, on pensait généralement que le différend entre les socialistes, d'une part, et MM. Schuman et Mayer, d'autre part, finirait par s'aplanir. Et, bien que certains députés socialistes ne cachent pas leur désir de maintenir leur position hostile au projet gouvernemental on peut prévoir qu'ils hésiteront à provoquer une dissociation de la « Troisième Force » qui risquerait de conduire à une situation sans autre issue que la dissolution.

LA C. F. T. C. SE PRONONCE contre la dévaluation *et le marché libre des devises*

La commission exécutive de la C.F.T.C., après avoir étudié les projets monétaires, déclare qu'elle considère que l'organisation du marché libre des devises et la dévaluation vont conduire progressivement à la perte de valeur, de plus en plus accentuée, du franc.

« Ces mesures, ajoute le communiqué, vont pratiquement annuler les effets de la ponction fiscale tentée il y a quelques semaines et permettre l'enrichissement ds intermédiaires travaillant dans l'importation t l'exportation.

AU CONSEIL DES MINISTRES :

- Un plan d'économies budgétaires
- 10.000 francs : base de calcul des prestations familiales
- Trois nouveaux gouverneurs...

mais M. Chataigneau reste en place

M. RENE MAYER et M. Bourgès-Maunoury ont exposé, ce matin, au Conseil des ministres, l'essentiel des mesures prévues pour réaliser les économies budgétaires que le gouvernement s'est engagé à effectuer avant le 31 mars.

La mise au point de ces mesures par chaque département ministériel devra être terminée le 15 février de façon que l'ensemble soit soumis au Parlement à la date prévue.

M. Abelin a précisé qu'il y avait lieu de faire une différence entre les anciens ministères, où des services créés depuis la guerre seront supprimés et les ministères nouveaux.

On s'est rendu compte qu'il y a beaucoup trop de services de direction et qu'une nouvelles répartition des services généraux s'impose. Dans le génie rural notamment, dans la Conservation des forêts et les Beaux-Arts des suppressions d'emplois sont prévues. Les préfets auront, à cet égard, un rôle important à jouer.

D'autre part, le Conseil a adopté un projet de loi tendant à porter à 10.000 francs, dans le département de la Seine, le salaire servant de base au calcul des prestations familiales.

M. Coste-Floret a fait approuver la nomination de M. Cournarie comme haut commissaire de la République dans les établissements français du Pacifique ; celle de M. Cedille, au poste de commissaire de la République au Togo, et celle de M. Orselli, comme gouverneur de la Côte d'Ivoire.

M. Abelin a affirmé que la question du gouvernement de l'Algérie n'avait pas été abordée et que, par conséquent, le remplacement de M. Chataigneau n'avait pas été envisagé.

En outre, le Conseil a poursuivi l'examen du projet d'union douanière entre la France et l'Italie. Ce problème reviendra sur le tapis mercredi prochain.

Selon M. Abelin, ni la question de l'Espagne, ni celle des relations franco-anglaises n'auraient été abordées. Le ministre a démenti, d'autre part, qu'à la suite des différends entre la Grande-Bretagne et nous, au sujet de notre politique financière, des sanctions aient été prises contre nous par le gouvernement britannique.

Vendredi après-midi, un Conseil interministériel examinera la politique agricole du gouvernement, et notamment le problème des prix agricoles.

VINGT ANS APRÈS

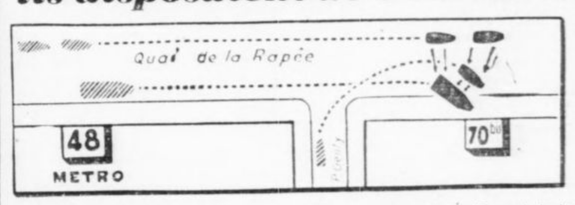
Bao Daï, l'ex-empereur d'Annam, qui n'est plus, aujourd'hui, que M. Vinh Thuy, s'est rendu de Cannes à Prades, sous-préfecture des Pyrénées-Orientales, où se déroula une partie de son enfance. Vingt ans ont passé. Bao Daï a profité de son récent séjour à Prades pour aller s'incliner sur la tombe de M. Charles, gouverneur général des Colonies, qui, en qualité de précepteur, l'avait initié aux bienfaits de la culture française. On voit Bao Daï, sur notre photo, auprès de Mme Charles, qu'il considère comme une maman. Dans ce pieux pèlerinage, l'ex-impératrice (à gauche) l'accompagnait.

Exclusivité **Paris-presse**

En deux minutes, quai de la Râpée...

7 gangsters enlèvent la paie des ouvriers du métro : 4.500.000 fr. !

Armés de mitraillettes ils disposaient de 3 voitures



Ce schéma reconstitue l'attentat : la camionnette, sortie du 48, quai de la Rapée, est obligée, face au 70 bis, de se rabattre sur le trottoir, étant coincée par une traction avant débouchant du passage Gentil. Deux autres voitures, demeurées postées sur le quai de la Rapée, ont surgi à leur tour. Les gangsters ont opéré en toute facilité...

NOUVEL exploit des gangsters, ce matin, quai de la Rapée. C'est, cette fois, contre un fourgon de la compagnie du Métro qu'a été organisé le coup de main. Disons tout de suite que comme les précédents — Montparnasse, avenue Junot, Halle aux Vins, etc... — il a pleinement réussi, puisque les bandits ont pu s'enfuir en emportant quatre millions et demi.

Voici les circonstances de cette audacieuse agression :

Une camionnette de la compagnie du Métropolitain contenant 4.500.000 francs destinés à la paye des ouvriers, quittait ce matin, à 7 h. 10, l'annexe de la C.M.P., 48, quai de la Rapée, montée par un chauffeur, un payeur, M. Desmond ; deux portesacoche, M. Goyry et M. Sebert, et un cinquième convoyeur.

Comme le véhicule quittait le trottoir et gagnait le milieu de la chaussée, une traction avant noire que, d'ailleurs, certains témoins affirment avoir vue en stationnement quelque temps auparavant passage Gentil, le doublant rapidement, se rabattit sur lui, l'obligeant à bloquer ses freins et à grimper sur le trottoir. A quelques centimetres d'une grille de fer, face au 70 *bis*, la camionnette s'arrêta. D'une seconde Citroën, trois hommes sortirent en courant, revolver et mitraillette au poing.

Les témoins en fuite

Ils sautèrent sur le marchepied de la camionnette du métro et sous la menace de leurs armes obligèrent les occupants à quitter le véhicule.

Pendant ce temps, d'une troisième traction avant, quatre hommes brandissant des armes, se précipitaient également dans la rue. Ils obligèrent les cinq employés à se ranger, mains en l'air, le long du mur.

Aussitôt, trois malfaiteurs grimpaient dans le véhicule et, d'une main preste, raflaient les deux sacoches contenant les 4.500.000 francs.

Deux passants, attirés par ce groupe compact de voitures, encombrant la chaussée et le trottoir, s'approchèrent. Descendant rapidement du fourgon où il était en train de fouiller, un des gangsters s'avançant à leur rencontre, les mit en joue avec sa mitrailllette. Effrayés, les témoins réussirent à s'enfuir.

En deux minutes...

Deux minutes ne s'étaient pas écoulées depuis le début de cette action montée avec une audace folle que, déjà, les trois voitures repartaient dans trois directions différentes.

De l'avis de M. Desmond, le payeur, il n'y avait pas, à l'arrière des trois véhicules des gangsters, de plaque d'immatriculation.

Immédiatement, le commissariat du quartier des Quinze-Vingts fut alerté. Des barrages furent établis. Mais, jusqu'à présent, aucun résultat positif n'a été obtenu.

Le commissaire du quartier des Quinze-Vingts, M. Hérault, assisté de ses inspecteurs, s'est rendu, ce matin, vers 10 heures 30, sur les lieux de l'attaque et, en présence des employés du métro, a procédé à une rapide reconstitution.

Entre les mains des policiers, seul est resté un des enjoliveurs de la voiture qui coinça le fourgon du métro.

Jean BIZY

Le conducteur de la camionnette.

LE PROJET D'UNION DE L'EUROPE OCCIDENTALE

D'APRES des renseignements puisés à bonne source, la situation créée par la proposition franco-britannique aux Etats du Bénélux serait la suivante :

1° Cette proposition a eu un caractère concerté, mais n'a pas fait l'objet une démarche conjointe tant à Bruxelles qu'à La Haye et à Luxembourg.

2° L'accueil, ainsi que les réactions postérieures, ont été pleinement satisfaisants, mais aucune réponse ferme n'a encore été formulée. C'est seulement quand les trois réponses seront parvenues à Paris et à Londres qu'un texte sera proposé. L'accord de Dunkerque servira de base, seuls les passages de cet accord qui ne s'appliqueraient pas aux puissances du Benelux seront modifiés.

LES COMMISSIONS DE LA CHAMBRE renouvellent leur bureau et éliminent MM. Cachin et d'Astier de la Vigerie

Plusieurs commissions ont procédé au remplacement de leur bureau.

Aux affaires étrangères, M. Bonnefous, U.D.S.R., remplace M. Marcel Cachin ; M. Jean Delbos s'était retiré au 3e tour.

Aux commissions de la France d'outre-mer et du ravitaillement, MM. Jouglas (M.R.P.) et Mme Degrond (S.F.I.O.) sont réélus.

M. Cordonnier (S.F.I.O.) remplace M. d'Astier de la Vigerie (M.U.R.) à la présidence de la commission de l'intérieur. En revanche, M. Midol, (com.) conserve son poste à la commission des transports.

M. Anxionnaz (R.G.R.) a été réélu président de la commission de la défense nationale.

M. Moussut (M.R.P.) succède à M. Waldeck-Rochet (com.) à la présidence de la Commission de l'Agriculture.

Enfin, M. Beugniez (M.R.P.) a été réélu président de la Commission du travail.

BIDAULT : "Paris sera probablement le siège de la prochaine session de l'O.N.U."

M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères français, a déclaré ce matin au Conseil des ministres que la prochaine Assemblée générale des Nations Unies tiendrait « très probablement » ses assises à Paris.

M. Trygve Lie, secrétaire des Nations Unies, aurait été plus que favorablement impressionné par les facilités qu'offre la capitale française. A cela vient s'ajouter le facteur de la dévaluation du franc, qui réduirait sensiblement les frais occasionnés par la session de l'Asemblée.

QU'EST-CE QUI EMPÊCHE LE PAYSAN DE NOURRIR LA VILLE ?

SIX ANS D'ENQUÊTE... UNE EXPÉRIENCE VÉCUE

La terre se révolte d'elle-même contre les mauvais propriétaires

L'abandon, plus encore que la guerre, a ruiné nos campagnes

J'AVAIS décidé d'acheter une terre. Je la savais en friche. Pour la remettre en rapport, le travail allait être considérable. Il me fallait, sur la question, un avis.

Un vieux terrien, plein d'expérience, me donna le sien.

— Tout dépend de vous, me dit-il. De même qu'il y a de bons et de mauvais cultivateurs, il y a de bons et de mauvais propriétaires.

« Le mauvais propriétaire est celui qui n'écoute pas la terre, poursuivit-il, car, ne vous y trompez pas, la terre est vivante et communique avec l'homme par toutes sortes de moyens appropriés à sa nature. La terre est bonne. Elle prodigue volontiers ses dons, mais elle demande de la considération et des soins. Si on les lui donne, elle est silencieuse et féconde, ne vous montre qu'un visage prospère et heureux. Si vous la négligez, elle s'insurge. Elle laisse pousser la ronce et les mauvaises herbes, devient menaçante, permet aux taupes et aux fourmis de s'emparer d'elle, sabote son rendement, mêle le chardon au blé, le mouron au trèfle, l'ajonc à l'herbe tendre.

» C'est un avertissement. Si nul ne l'entend, la terre se venge et, en quelques années, se décivilise prend l'aspect sauvage d'une brousse qui décourage les hommes.

— Mais pourquoi rendre le propriétaire responsable de cette insurrection ?

SUITE PAGE 3

par Georges FERRÉ

DEUX FOIS PRISONNIERS EN 30 MINUTES !

Trente minutes après leur élargissement de la prison des Baumettes, Robert Blondel, 20 ans, et Roger Peuvion, 26 ans, ont été arrêtés à nouveau par les inspecteurs de la brigade criminelle venus spécialement à Marseille.

En effet, les deux « mauvais garçons » avaient effectué, en compagnie de Jean D..., le jeune meurtrier de Lucie Mornau, l'épicière de Vincennes, une vingtaine de cambriolages.

Ils ont été ramenés à Paris.

Pour juger Marquet

La Haute Cour s'est donné rendez-vous à 16 h. 30

...MAIS ON S'ATTEND A DE NOUVEAUX INCIDENTS

par MAITREPIERRE.

LA première audience du procès Marquet, prolongé pour les raisons que l'on sait, et repris, après quatre semaines d'information supplémentaire, s'est close hier soir sans avoir été ouverte à proprement parler : toute la journée s'était passée à chercher une solution au problème posé par l'absence d'un des jurés, M. Bourret, en mission à Alger.

Pour la seconde audience, la Haute Cour s'est donné rendez-vous à 16 heures 30, cet après-midi... sans avoir trouvé, à vrai dire, une solution qui satisfasse à la fois le sens commun et les scrupules juridiques du procureur général.

La loi commune, en effet, que M. Frette-Damicourt représente auprès de cette juridiction souveraine, veut que,

SUITE PAGE 3

M. SCHNEITER A VIENNE

VIENNE, 28 janvier. — M. Schneiter, secrétaire d'Etat aux Affaires allemandes et autrichiennes, est arrivé ce matin. Il est l'hôte du général Béthouart.

Il a passé hier quelques heures à Munich, où des réceptions avaient été organisées au consulat de France. — (A.F.P.)

L'ÉLECTRICITÉ DE FRANCE A TROP DE COURANT !

...et va bientôt reprendre sa publicité en faveur de la consommation

OPTIMISME à l'Electricité de France : plus de coupures cet hiver et probablement pas — ou très peu — l'hiver prochain. Et l'on peut annoncer aux industriels que, bien que les coupures continuent d'exister officiellement, ils peuvent présenter dès maintenant des demandes d'allocations supplémentaires de courant ; elles leur seront accordées.

Bonnes nouvelles pour les consommateurs, et bonnes nouvelles sérieuses, puisqu'on nous a déclaré à l'Electricité de France :

— Nous pensons, d'ici peu, refaire de la publicité pour encourager les consommateurs à oublier un peu le prix du kilowatt. Nous avons déjà envoyé des techniciens à l'étranger pour jeter les bases de contrats commerciaux d'exportation électrique.

Cet optimisme est justifié par les pluies abondantes de cet hiver. Les barrages hydrauliques sont, au 25 janvier, à 52 % du remplissage optima, contre 36 % à la même époque de 1947. Les retenues du Massif Central, qui, comme on le sait, commandent et régularisent le reste du réseau, sont à 82 %, pour 49 % l'année dernière.

Malgré la consommation de près de 92 millions de kw.-h. par jour (91,7 le 21 janvier, ce qui représente une très forte augmentation sur la consommation de 1947 : 84 millions avec coupures), nous avons ainsi trop de courant, et les deux tiers des centrales thermiques ont été arrêtées.

D'ici l'année prochaine, la production sera encore accrue, le barrage de Génissiat commençant à déverser sa formidable puissance dans le réseau général. Tout est donc pour le mieux — après bien des misères, il est vrai.

J. AUBERT.

BRUNSWICK

CHOIX QUALITÉ
BRUNSWICK
Le fourreur qui fait façon
62, Bd de Strasbourg
près Gare de l'Est
74, Av. des Champs-Elysées
PARIS
CATALOGUE GRATUIT

28 Janvier
St CHARLEMAGNE
fête des écoliers
Si vous saviez
comprendre vos enfants,
voir avec leurs yeux,
composer leurs menus,
diriger leur gymnastique,
leur raconter un film...
... en lisant
par AMIE
Marie-France
vous seriez
UNE MÈRE HEUREUSE
dans le même numéro de Marie-France
à mode nouvelle, lingerie nouvelle
avec petits coupons, jolis ensembles
Diagnostics pour amoureuses

TÉLÉGRAMME
TAPIS NORD AFRICAINS GARANTIS D'ORIGINE
-STOP- 3000 FR LE METRE CARRE -STOP-
GALERIES BARBES 55 BOUL BARBES PARIS

A l'Auberge du Dragon volant

UN ROMAN DE JOHN SHERIDAN LE FANU traduit de l'anglais par Michel ARNAUD

1815. Napoléon battu, de nombreux touristes anglais viennent visiter la France. L'un d'eux, Mr. Beckett, rencontre un soir dans une auberge une mystérieuse et belle inconnue : la comtesse de Saint-Alyre. Il n'a plus qu'un désir : la retrouver. Après quelques aventures, souvent surnaturelles, il y parvient. S'en fera-t-il aimer ?

CHAPITRE XXIII

Une ténébreuse affaire

BUVEZ, je vous en prie, dis-je.

— Puisez du courage dans votre verre, monsieur, pour affronter la catastrophe ! dit Whistlewick en se versant à boire.

— Eh bien ! reprit Carmaignac, cet argent disparut ce soir-là, pour toujours. Mais parlons de son possesseur.

» La nuit qui suivit cette opération financière, il fut saisi d'une grande frénésie poétique ; il fit venir l'aubergiste et lui dit que, depuis longtemps, il méditait un poème épique et qu'il avait l'intention de le commencer cette nuit-même. En conséquence, on ne devait le déranger sous aucun prétexte avant le lendemain matin neuf heures.

» Il avait deux paires de bougies, un petit souper froid sur un guéridon, et, sur sa table, assez de papier pour recopier la « Henriade » au complet, et une provision de plumes et d'encre.

» Le domestique qui lui apporta une tasse de café à neuf heures du soir, l'aperçut assis à cette table, et écrivant tellement vite qu'on eût dit que le papier allait prendre feu — telle fut l'expression imagée qu'employa ce valet. Notre homme, quand le domestique entra, ne leva même pas la tête ; il semblait trop absorbé. Mais quand le serveur revint, une demi-heure plus tard, la porte était fermée. De l'intérieur, le poète répéta qu'il ne voulait pas être dérangé.

» Le garçon s'éloigna et, le lendemain matin, à neuf heures, il revint frapper à la porte. Ne recevant pas de réponse, il regarda par le trou de la serrure ; les bougies brûlaient toujours, les contrevents étaient fermés comme la veille ; il frappa de nouveau, frappa plus fort, n'obtint pas de réponse.

» Il informa de ce silence persistant et alarmant l'aubergiste qui, s'apercevant que son client n'avait pas laissé la clé dans la serrure, réussit à trouver une autre clé. L'aubergiste entra dans la chambre. Les bougies agonisaient, mais il y avait assez de lumière pour constater que l'occupant de la chambre avait disparu ! Le lit n'avait pas été touché, les contrevents étaient fermés de l'intérieur. Le poète avait dû sortir de la pièce et, fermant la porte de l'extérieur, mettre la clé dans sa poche. Après quoi il avait quitté la maison.

» Mais ici, autre difficulté : au Dragon Volant on fermait hermétiquement toutes les issues à minuit. Après cette heure, nul ne pouvait quitter la maison s'il n'avait la clé, et ne pouvait le faire qu'en laissant ouvert derrière lui. En effet, la porte était garnie de barres que l'on ne pouvait assujettir que de l'intérieur.

» Or il se trouva qu'à minuit et demi, quelque temps après la fermeture des portes un domestique qui ignorait que le poète ne voulait pas être dérangé et avait aperçu de la lumière chez lui, frappa à sa porte pour lui demander s'il avait besoin de quelque chose. Le domestique fut mal accueilli et s'éloigna après s'être entendu répéter violemment que le poète ne voulait plus qu'on le dérangeât. Cet incident fournit la preuve que le disparu se trouvait dans la maison après la fermeture hermétique des portes.

» L'aubergiste lui-même avait la garde des clefs. Il jura que, le matin, il les trouva pendues à la tête de son lit, à leur place habituelle, et que personne n'eût pu les prendre sans le réveiller. Ce fut là tout ce que nous pûmes découvrir. Le comte de Saint-Alyre, à qui appartient cette maison, manifesta en cette occasion une grande activité et une grande consternation. Mais on ne trouva rien. »

— Et, depuis lors, pas de nouvelles de votre poète épique ? demanda-t-je.

— Plus rien, pas la moindre indication... On ne l'a jamais revu. Je suppose qu'il est mort, et, s'il ne l'est pas, c'est qu'il avait dû s'embarquer dans une très vilaine affaire qui le força à se cacher avec toute la rapidité et le secret possibles. Tout ce que nous savons c'est que, après avoir occupé la chambre où vous couchez, il a disparu, nul n'a jamais su comment, et n'a plus jamais donné signe de vie.

— Cela fait maintenant trois disparitions, dis-je, et toutes les trois à partir de la même pièce.

— Oui, trois, et toutes également incompréhensibles. Lorsque des gens sont assassinés le plus difficile pour les assassins est de cacher le cadavre. Or il est presque impossible de croire que trois personnes aient pu être assassinées à la suite, dans la même pièce, sans qu'aucune trace de leurs cadavres ait jamais été découverte.

Nous passâmes à d'autres sujets et le grave M. Carmaignac nous divertit en nous narrant une série tout à fait prodigieuse d'anecdotes scandaleuses que ses fonctions dans la police lui avaient permis de rassembler.

Mes invités, heureusement, avaient à faire à Paris. Ils me quittèrent vers 10 heures.

Etant monté dans ma chambre, je jetai un coup d'œil sur le parc du château de la Carque. La soirée était nuageuse et le parc à la lueur intermittente de la lune, avait un aspect fantastique et lugubre.

Les étranges anecdotes que m'avait contées M. Carmaignac, sur la chambre où je me trouvais, me revinrent vaguement à l'esprit, ensevelissant dans une ombre soudaine les histoires plus frivoles qui leur avaient fait suite. Je lançai un regard circulaire sur cette pièce où régnait une obscurité sinistre. J'étais en proie à une sensation presque désagréable. Je pris mes pistolets, avec l'indéfinissable appréhension d'avoir peut-être à m'en servir avant le moment où je serais de retour.

Mais que l'on ne se méprenne pas : ce sentiment ne diminua en rien mon ardeur. Jamais mon ardeur n'avait été plus grande. Mon aveuglement m'absorbait tout entier, me transportait. Le sentiment d'un danger possible ajoutait de la gravité aux émotions que me causait mon expédition.

Je me glissai discrètement hors de l'auberge et pris la route qui se trouvait à ma gauche. Après quelques pas, je m'engageai dans l'étroit sentier qui, longeant le mur du parc et serpentant sous des arbres centenaires, côtoie l'ancien cimetière. Ce cimetière, blotti parmi les arbres, occupe un peu plus d'un demi-arpent à gauche de la route et la sépare du parc du château de la Carque.

Arrivé dans ce lieu funèbre, je m'arrêtai et tendis l'oreille. Le silence était total. Un nuage épais venait de se glisser devant la lune, si bien que je pouvais tout au plus distinguer les contours des objets les plus proches, et cela assez vaguement : la surface blanche des pierres tombales émergeait d'une ombre noire. Sur l'horizon gris-fer, se détachaient vaguement les silhouettes de quelques arbrisseaux au feuillage sombre.

(A suivre.)

(Copyright 1948 by Paris-presse and Michel Arnaud.)

DEMAIN :

« Nouveau rendez-vous »

COLETTE A 75 ANS

DANS sa grande chambre de la rue de Beaujolais, qui ouvre sur l'un des plus beaux paysages de Paris, les jardins du Palais-Royal, une dame, depuis ce matin, ne cesse de recevoir des témoignages d'amitié. Des télégrammes arrivent, des amis, introduits par Pauline, la servante au grand cœur, apportent des gerbes de roses.

Immobilisée par les fatigues de l'âge, sur son divan d'angle, l'hôtesse sourit et raconte des histoires. Dans sa voix, roule toujours l'accent bourguignon que l'on retrouve à chaque page des Vrilles de la Vigne.

Personne n'ose avouer qu'il est venu souhaiter à Colette un bon soixante - quinzième anniversaire. L'auteur de Chéri connaît bien la raison de tant de visites et de tant de marques d'affection. Elle ne s'en offusque pas, elle qui s'est toujours fait une coquetterie de la jeunesse son esprit. Le regard tendu vers la baie, elle pense à la belle suite qu'elle va pouvoir donner à Paris de ma fenêtre. G. A.

Des âmes sans paix dans un pays en guerre

LA littérature italienne contemporaine se détache difficilement d'un climat apocalyptique que lui apporta quatre années de guerre.

De Malaparte à Emilio Vittorini, il est évident que la plus douloureuse des actualités a été un prétexte à renouveler une littérature qui, jusqu'alors, n'avait été que poésie et rêveries.

Le dernier ouvrage qui nous vient d'Italie a pour auteur un journaliste et grand voyageur : Guido Piovine. Il s'agit d'un roman de circonstance : *Pitié contre Pitié* (1), dont l'esesntiel est de nous montrer des âmes sans paix dans un pays en guerre. On y retrouve l'atmosphère de certains films et, plus particulièrement, de *Rome, ville ouverte*. Bien que Guido Piovine n'ait pas entrepris de nous parler de la Résistance italienne, il est évident que son livre est valable par sa métaphysique. La faim, par exemple. Les personnages de *Pitié contre Pitié* ont continuellement faim et leurs actes les plus courants sont entièrement dominés par cette monstrueuse déficience.

Tout, ici, n'est que ruines. Aussi bien dans la ville que dans les âmes. Cette captivante épave qu'est Anne Borghi souffrirait peut-être moins d'être une déclassée si on lui offrait, soudain un pays souriant, à manger, à aimer... Mais les êtres qu'elle croise sont comme elle. Et certains plus ratés encore, plus vaincus... Leurs tourments et ceux de leur pays ne font qu'un.

Il reste encore beaucoup à dire sur les écrivains italiens. On se doute qu'il est impossible de compléter ce que l'on sait d'eux en quelques lignes. Bornons-nous à connaître, aujourd'hui, un nouvel auteur dont le livre nous donne à penser davantage que la tragédie de la vie souffle où elle veut. Pierre BERGER.

(1) Robert Laffont.

Les Picards préfèrent les canaux aux gratte-ciel

LES Amiénois sont brouillés avec les urbanistes.

La « Petite Venise » est menacée. On appelle ainsi le vieux et pittoresque quartier Saint-Leu, berceau de la capitale picarde ; il est semé de nombreux canaux, qui lui ont valu son surnom.

Au nom de l'hygiène, les urbanistes veulent combler les canaux et abattre les petites maisons grises qui les bordent — « des taudis », disent-ils. A leur place, on construira des buildings, un quartier moderne, aux rues rectilignes.

Les Amiénois protestent au nom du pittoresque, des traditions et du passé de leur ville.

— Nous n'avons pas besoin de gratte-ciel, disent-ils.

Tarif des abonnements

TROIS MOIS	350 fr.
SIX MOIS	650 fr.
UN AN	1.250 fr.

C/c. Paris, 4154-31.

Pourquoi faut-il faire opérer nos malades à l'étranger ?

LA CHIRURGIE LA PLUS MODERNE coûte moins cher que l'entretien à vie des incurables

OU faut-il chercher les responsabilités techniques et morales ? Qui pourrait sortir l'hôpital français de l'ornière où il est enlisé ?

Nous avons vu que l'Etat, en l'occurrence l'Assistance publique, gérait le domaine médical comme n'importe quelle administration, c'est-à-dire de façon impersonnelle et d'après des règlements établis une fois pour toutes. Existe-t-il une force capable de vaincre cette pesante routine ?

Un jeune savant, attaché à l'Institut Pasteur, donne à cette question une réponse aussi franche que brève :

— Oui, cette force existe : c'est le Collège des pontifes, autrement dit les Académies.

Après le féodal, le mandarin

Le mécontentement des médecins et des chirurgiens des grands hôpitaux et instituts a fini par éclater.

La réserve imposée par la déférence à l'égard des fameux pontifes, l'orgueil corporatif et la crainte qui paralyse les plus brillants représentants du corps médical, se sont dissipés. Le problème prend les dimensions d'un scandale national.

Le chirurgien des hôpitaux m'avait parlé de féodalité médiévale. Le chercheur de l'Institut Pasteur évoque le mandarinat.

— Nanti du satisfecit des jurys, chez lesquels la cote d'amour joue parfois autant que la valeur des réponses aux épreuves, le nouveau promu à une fonction, chef de clinique ou assistant, pourrait, s'il n'était pas consciencieux (ce qui n'est heureusement que l'exception), transformer son service en champ d'expérience pour le bénéfice de sa clientèle privée. Ainsi, le même malade pourrait-il risquer d'être bien soigné dans une clinique, ou, au contraire, écorché en venant à l'hôpital. On vous l'a dit déjà, les anesthésistes ne sont pas rémunérés.

— J'ai eu les plus grandes difficultés à vaincre, à tous les échelons, la réserve des médecins. Pouvez-vous me dire pourquoi ?

— Oui : une sorte de terreur règne parmi le corps médical des hôpitaux. Un grand médecin, un chirurgien renommé, ne jouissent d'aucune liberté d'expression.

La gloire se dispute à l'ancienneté

» Il faut appartenir à l'Académie pour pouvoir exprimer une opinion. A la question que vous posez : « Pourquoi devons-nous faire opérer nos malades à l'étranger ? », *je répondrai qu'on les opère souvent chez nous en dépit des difficultés, mais que le chirurgien qui a réalisé l'exploit n'a pas le droit d'en parler, sous peine de se faire vertement remettre à sa place.*

» Pour réaliser, officiellement, certaines interventions, il faut avoir un certain âge et une situation reconnue par les pontifes. C'est pourquoi on connaîtra l'opération réalisée par un chirurgien de trente ans aux Etats-Unis ou celle d'un Suisse de quarante ans, mais non celle d'un Français de moins de cinquante ans. »

— C'est donc à cette Académie toute-puissante qu'il appartient de proposer les réformes indispensables au gouvernement et d'imposer leur adoption ?

— Evidemment. Mais n'oubliez pas que le régime à réformer les a tout de même comblés d'honneurs !...

L'exemple de l'armée

Un jeune médecin qui assiste à l'entretien intervient. C'est un assistant de chirurgie a qui les événements ont fait faire le tour du monde pendant la guerre.

— J'ai vu faires des opérations que les hôpitaux civils s'obstinent à ignorer sur les soldats admis à la formation chirurgicale Spears qui suivait les Forces Françaises Libres en Libye et en Tripolitaine ainsi qu'à la formation de la comtesse de Luart avec le Corps Expéditionnaire Français en Italie. Mme de Luart installée à quelques kilomètres des lignes avait réalisé ce miracle de faire faire les anesthésies d'extrême urgence et sous les bombardements par des femmes souriantes portant poignets et col blancs. Pour sortir le grand blessé de l'ambiance habituelle, des draps d'une blancheur éclatante étaient de rigueur et le kaki rigoureusement prohibé.

Il évoque encore la chirurgie de la face pratiquée dans tous les hôpitaux militaires américains.

— Mais comment, en fin de compte, redresser la situation ?

— Il y a deux moyens : une action vigoureuse et nette des pontifes auprès des pouvoirs publics qui ne peuvent que s'incliner à la longue et...

Il hésite un instant avant de dire très vite :

— ...Et la grande presse qui peut, à la faveur des circonstances, déclencher le mouvement et susciter des initiatives privées.

Une dernière question, elle est d'importance :

— Mais supposons qu'on veuille « en sortir », engager les dépenses indispensables. Avez-vous songé au budget, aux possibilités financières ?

Cette fois, la réponse étayée par des calculs torp longs pour être développés ici, résoud le problème dans son ensemble et d'une manière péremptoire :

— Les spécialistes et les statisticiens dans tous les pays pratiquant la médecine moderne ont prouvé que le financement de bons hôpitaux est beaucoup moins onéreux à la collectivité que l'entretien de malades mal soignés.

En dehors de toute considération humanitaire, cette déclaration met le point final à un problème d'ordre vital et national.

On peut résumer la situation par une formule très simple :

« Il suffit de vouloir sortir du cercle vicieux.

(Copyright 1948 by « Paris-presse » and Pierre Sandahl.)

L'AUTORITE de l'Académie de médecine peut seule imposer les réformes nécessaires

Par **Pierre SANDHAL**

...à l'écran

Dans la Septième Porte

LES TAPIS volent... bas

APRICRI, l'idée de porter à l'écran un conte arabe pouvait paraître excellente. Cela supposait de la poésie, du mystère, de belles images, un brin de sensualité... et l'avantage de pouvoir réaliser le film presque totalement en extérieurs. Mais encore fallait-il, pour la réussite du film en question, que tous ces facteurs fussent réunis...

Je crois que M. Zwoboda n'a pas été précisément très heureux dans le choix de son sujet. Celui qui servit de scénario à la « Septième Porte » est une légende marocaine mêlant très étroitement l'irréel avec le moderne et le parfum des contes de Schéhérazade avec celui du gasoil.

Le mystère perd de sa force lorsqu'on essaie de nous faire admettre, dans une Afrique moderne coloniséé, l'existence du magicien, de portes enchantées et de jeux fantastiques se réalisant en quelques secondes, cependant que le gros camion roule sur les routes et qu'un fonctionnaire français règne sur les villages du Sud...

C'était là un premier écueil et le plus important (que le réalisateur n'a pas su éviter). Si le début de son film est assez curieux, assez prenant il change de ton assez vite et emprunte une allure cahotante. Ni rythme, ni style, ni mystère... le charme est rompu et les spectateurs risquent rapidement d'étouffer un bâillement discret.

Là où il aurait fallu un peu de chaude poésie et de sensualité, on ne trouve que le travail honnête d'un metteur en scène consciencieux, appliqué à bien faire.

La magie de M. Zwoboda semble rivée au sol.

Quelques très belles images de Marce Grignon rachète cette pesante impression. Maria Casarès et Georges Marchal (avec l'aide précieuse d'un excellent maquilleur chargé de les vieillir progressivement) animent de leur mieux le film. Ils y parviennent par instants. — C. H.

PARIS vous offre...

CIRQUES

Cirque d'Hiv. 21 — Bouglione, ses fauves
Medrano ..... 21 — Borrah Minevitch.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo ..... Par la fenêtre.
Astor ..... Route sans issue.
Auberi-Palace ..... Par la fenêtre.
Biarritz ..... M. Vincent.
Broadway ..... Quai des Orfèvres.
Californie ..... Quai des Orfèvres.
Champs-Elysées ... Faisons un rêve.
César ..... La septième porte.
Ciné Michodière ... Faisons un rêve.
Cinémonde ..... Quai des Orfèvres.
Cinécran ..... La septième porte.
Ciné Etoile ..... L.voleur s.porte bien
Cinépresse Ternes.. Narcisse.
Club des Vedettes. Perles d.la Couronne
Colisée ..... Le Beau Voyage.
Empire ..... Par la fenêtre.
Gaumont-Théâtre.. Par la fenêtre.
Impérial ..... La septième porte.
Madeleine ..... M. Vincent.
Marignan ..... Après l'amour.
Marivaux ..... Après l'amour.
Paramount ..... Le Beau Voyage.
Paris ..... Route sans issue.
Régent Caumartin. Un Flic.
Royal-Hauss. (St.). Gage aux rossignols.
Studio 28 ..... Le Silence est d'or.
Studio Raspail 216. Ils étaient 9 célibat
Triomphe ..... Perles d.la Couronne

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Agriculteurs ..... L.pl.bell.ann.d.n.vie.
Artistic ..... M. Wilson perd l.tête
Avenue ..... Raisins de la colère
Balzac ..... Pavillon noir.
Bonaparte ..... Rend.-vs avec Lerim.
Cameo ..... 2 sœurs viv. en paix.
Ciné-Opéra ..... Helzapoppin.
Ciném. Ch.-Elysées. Dumbo
Clichy Palace ..... Dame de Shanghaï.
Delambre ..... Crime d.Mme Lexton
Elysées-Cinéma .... Le Grand Mensonge.
Ermitage ..... Lame de fond.
Gaîté-Clichy ..... Le Grand Bill.
Gaîté-Rochech. ..... Port de l'angoisse.
La Royale ..... Les Conspirateurs.
Lord-Byron ..... Heureux mortels.
Marbeuf ..... 2 sœurs viv. en paix.
Napoléon ..... Crime d.Mme Lexton
New-York ..... Caravane de l'Enfer.
Normandie ..... Vallée du Jugement.
Pagode ..... Crossfire.
Plaza ..... L.Dubarry ét.un.dam
Portiques ..... Etrange aventurière.
Radio-Ciné Opéra. Dumbo.
Studio Etoile ..... L'évadé d. l. potence
Studio Universel ... Eve éternelle.
Ursulines ..... L.pl.bell.ann.d.n.vie.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Eldorado ..... Du sang sur la piste.
Français ..... Lame de fond.
Gaumont-Palace ..... M. Verdoux.
Helder ..... Pavillon noir.
Le Lynx ..... Du sang sur la piste.
Les Images ..... Lame de fond.
Max-Linder ..... Etrange aventurière.
Midi-Minuit Poiss. Crossfire.
Moulin-Rouge ..... Vallée du Jugement.
Olympia ..... Vallée du Jugement.
Palace ..... Crime d.Mme Lexton
Pax ..... Jeux dangereux.
Pereire Palace ..... Rebecca.
Radio-Ciné Montp. Soir de rixe.
Rex ..... M. Verdoux.
Ritz ..... Les Conspirateurs.
Royal-Haus. (Club) Boomerang
Royal-Haus. (Mél.) Les Conspirateurs.
Scala ..... Pavillon noir.
Studio Parnasse .... L.pl.bell.ann.d.n.vie.
Studio Rivoli ..... Le Diable souffle.
Vivienne ..... Pavillon noir.

THEATRES

Opéra ..... 20,45 — Rigoletto.
Opéra-Com.... 21 — Werther.
Com.-Franç. (Richelieu). 20,45 — Le Mariage de Figaro.
Com.-Franç. (Luxemb.).. 20,45 — Un chapeau de paille d'Italie.
Alhambra .... 20,30 — Le Maharadjah.
Ambassad..... 21 — La Route des Indes.
Ambigu dem. 15 — L'Oiseau bleu.
Antoine ..... 21 — La Patronne.
Atelier ..... 21 — Invitat. au château.
Athénée ..... 21 — Dom Juan.
B. du Nord... 21 — Le Bégum du régim.
Bouff.-Paris... 21 — Couleurs du temps.
Capucines ..... — Relâche.
Châtelet ..... 20,30 — Valses de Vienne.
Com. Ch.-El. 21 — Procès d'Osc. Wilde.
Com.-Wagr.. 21 — Une Petite Rosse.
Daunou ..... 21 — 3 garçons, 1 fille.
Edouard-VII.. 21 — Le Diable boiteux.
Européen ..... 21 — Poussin.
Gaîté-Lyriq... 20,30 — Andalousie.
Gaîté-Montp.. 21 — La Dame de l'aube.
Gramont ..... 21 — Baby Hamilton.
Gd-Guignol... 20,45 — Le Baiser de sang.
Gymnase ..... 21 — Retour.
Hébertot ..... 20,45 — Maître de Santiago.
La Bruyère... 21 — La Colline de la vie.
Madeleine ..... 21 — Passage du Malin.
Marigny ..... — Relâche.
Mathurins ... 20,45 — Empereur de Chine.
Michel ..... 21 — Une poule s. un mur
Michodière ..... — Relâche.
Mogador (proch.) — Violettes impériales.
Monceau ..... 20,45 — Falindor.
Montp.-Batr.. 21 — Archipel Lenoir.
Noctambules.. 21 — Dr Hinterland.
Nouveautés.. 21 — La Petite Hutte.
Œuvre ..... 21 — Homard à l'américe.
Palais-Royal.. 21 — Chasse gardée.
Pte-St-Martin 21 — Tire-au-Flanc.
Potinière ..... 21 — Jeu de dames.
Renaissance... 21 — Route au tabac.
Sarah-Bernh.. 21 — Marie-Antoinette.
St-Georges ... 20,45 — Un hom.com.l.autres.
Th. de Paris. 21 — La rue des Anges.
Th. Moncey (30,av.Clichy) 20,45 — Les Compagnons de la musique.
Th. Républiq. 21 — Grand Printemps.
Variétés ..... 21 — Qui l'eût cru !
Verlaine ..... 21 — Festival du rire.

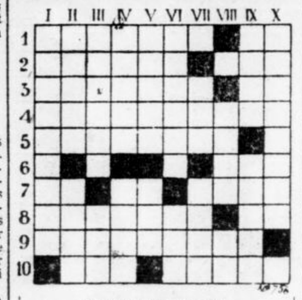
CHANSONNIERS

Cav. Républ.. 21 — Souplex, Grelle.
Club des 5 ... 21 — Le Droit de rire.
Coucou ..... 21 — Pas de ça... Disette.
Deux-Anes ... 21 — Ah ! les vaches.
Dix-Heures... 22 — R Q « 48 ».
Lune-Rousse. 21 — Fleurs des champs.
Quolibet ..... 21 — Marshall nous voilà.
Trois-Baudets 21 — Martini.

MUSIC-HALLS

A.B.C. ..... 20,45 — La Revue du rire.
Bobino ..... 21 — Hier c. aujourd'hui
Cas. Montp.... 21 — Miss Cow-Boy.
Cas. de Paris 20,30 — Paris Extra-Dry.
Etoile ..... — Relâche.
Fol.-Bergère.. 20,15 — C'est d. l. folie (rev.)
Lido ..... 21 — Magie in Paris.
Mayol ..... — Relâche.
Tabarin ..... 21 — Ambiance.

mots croisés



PROBLEME N° 758

HOR — 1. Troc. Fleuve. — 2. Ancien séjour de mauvais garçons. Couriendra. — 3. Les cordons de la bourse. En épelant : pris. — 4. Surprise. — 5. Les petits ne sont pas favorisés à notre époque. — 6. Situé. — 7. Mot enfantin. D'un auxiliaire. Ouvre la fenêtre. — 8. Leurs morsures ne sont pas dangereuses. Terminaison d'infinitif. — 9. Méchancetés. — 10. Au calendrier. Le commun est un puissant diurétique

VER. — I. Ratifier — II. Tranquille. En talus. — III. Indigènes de l'Amérique du Nord. Cardinal. — IV. Amoureux. Golfe. — V. Négation. Congé en latin. — VI. Avarices. Unité de travail. — VII. En épelant : dispersèrent. Partie du monde. — VIII. Entre le plafond et la suspension. Préposition. — IX. En Algérie. Revêt les couleurs de l'arc-en-ciel. — X. Administrer un sacrement.

SOLUTION DU PROBLEME N° 757

HOR — 1. Percherons. — 2. Echo. Erie. — 3. Clorinde. — 4. Hanneton. — 5. Oléins. O.A. (Officier d'Académie). 6. Os. C.Q.F.D. — 7. Seth. Louai. — 8. Epée. Stère. — 9. Lée. Lia. — 10. Sensitives.

VER. — I. Pêche. Sels. — II. Eclat. Epée. — III. Rhône. Rien. — IV. Cornicle. — V. Iéna. Li. — VI. Nis. L.S.I.T. (Elle est citée). — VII. Relo. Cotal. — VIII. Orénoque. — IX. Ni. Afar. — X. Seel. Dié.

MOGADOR — L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE — LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
VIOLETTES IMPÉRIALES
SAMEDI 31 GRANDE 1re — A BUREAUX OUVERTS — La location est ouverte
La nouvelle opérette de Paul ACHARD, René JEANNE et Henri VARNA inspirée du film d'Henry ROUSSEL - Musique de Vincent SCOTTO avec une distribution sensationnelle. - 150 artistes, 600 costumes, 20 décors, sera le plus grandiose, le plus merveilleux spectacle présenté et mis en scène par HENRI VARNA au THEATRE MOGADOR

MONTPARNASSE - GASTON BATY
DIRECTRICE : MARGUERITE JAMOIS
L'ARCHIPEL LENOIR
AVEC CHARLES DULLIN

DANSE
Nous sommes heureux d'annoncer aux amateurs et futurs artistes de music-hall la parution de la « Méthode complète de danses à claquettes en 100 leçons » par le professeur Jacques Bense.
Le célèbre chorégraphe a mis toute sa science dans l'accomplissement de cet ouvrage incomparable qui doit permettre à ceux, trop éloignés de la capitale, qui s'intéressent à cet art d'apprendre sans maître.
Si l'on considère que la « Méthode » a été éprouvée d'abord par correspondance et que des élèves professeurs aux colonies ont pu former eux-mêmes des élèves, pour ne citer qu'Anna Névada, étoile actuelle du genre espagnol, qui, lors de son premier voyage à Paris, s'est rendue (accompagnée de ses parents et de son pianiste) chez Jacques Bense de la part de son professeur de claquettes, Mlle Médouso, d'Oran, pour lui montrer un numéro que celle-ci, élève par correspondance, lui avait appris et sur quoi J. Bense ne trouva rien à rectifier, on comprendra l'intérêt que peut offrir cette « Méthode », qui a demandé à l'auteur plusieurs années d'un travail méticuleusement approfondi.
En effet, l'auteur, qui a tout prévu, y indique les principes essentiels de la valeur des notes musicales indispensables, une documentation sur l'origine et, pour la première fois dans l'art choregraphique, la portée rythmique, ou sont indiqués les rythmes à effectuer. Formée de deux lignes, dont l'une portant les battements à effectuer du pied gauche, l'autre ceux à effectuer du pied droit, elle permet de noter, sous la portée musicale, les battements à la place choisie.
Un numéro pouvant être dansé sur les plus grandes scènes complète ce merveilleux ouvrage, dont tous les termes techniques sont, en dernière page, traduits en anglais.
On peut se demander quel en est prix ?
Si l'on se rapportait aux 100 leçons qui, par correspondance, coûteraient 300 francs l'une, on atteindrait peut-être à la valeur réelle, mais J. Bense, dont le souci est le propagation de l'art, qu'il prouve par les artistes qu'il a formés, a fixé le prix-limite de 450 francs.
Demandez l'ouvrage aux Editions Danse et Rythme, 47, av. Gambetta, Paris-XXe, qui expédieront contre mandat de la somme de 450 fr. + 50 fr., port et emball. (C.C.P. Paris 2344-24).
Du même auteur : « Théorie complète de danse swing », 100 francs.
A paraître prochainement : « La Rumba, Samba, Tango, Valse ».
Pour apprendre à danser dans les règles de l'art : STUDIO J. BENSE, 177, rue du Faubourg-Poissonnière (métro : Barbès-Rochechouart). Tél. : TRU. 02-56.

EUROPEEN — Ts l. soirs 21 h. 8am. lund. mat. tarif réduit
DUVALLÈS dans Poussin — 3 heures de rire
PORTE SAINT-MARTIN
Immense succès du grand comique BACH dans « TIRE-AU-FLANC ». Venez... vous rirez ! ! !
NOCTAMBULES
Lucien NAT - JANDELINE
Dr HINTERLAND
de JEAN JOSIPOVICI
avec
Francine BESSY et René BLANCARD
Mise en scène de Jean MERCURE
Décor de DOUKING

Femmes et Courtisans...
...ont vraiment perdu la Monarchie par le rôle néfaste qu'ils ont joué auprès de MARIE-ANTOINETTE. Michèle Alfa incarne avec une sensibilité exceptionnelle la Reine, dont la prise de la Bastille annonce le tragique destin : un grand succès pour le Théâtre Sarah-Bernhardt avec Marie Deat, Jean Marchat et Bernard Lancret.
Hâtez-vous de louer vos places, 20 dernières représentations.

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRINITE 25-16

CASINO DE PARIS
CRI CRI MULLER
PARIS EXTRA-DRY
Super-revue - Ses clous sensationnels
LES NUS CELEBRES
D'après les grands peintres

Aujourd'hui
BALZAC · HELDER
V.O V.F
SCALA · VIVIENNE
V.F V.F
Un grand film d'aventures et d'amour !
PAVILLON NOIR
(THE SPANISH MAIN)
avec
PAUL HENREID
MAUREEN O'HARA
WALTER SLEZAK
Réalisation de FRANK BORZAGE
En Technicolor
RKO RADIO FILMS

LORD-BYRON
en version originale
Toute la Presse parle...
...DU NOUVEAU Cavalcade DE NOEL COWARD
HEUREUX MORTELS
THIS HAPPY BREED

Mademoiselle s'amuse...
LA RADIO
Vous pourrez entendre ce soir...
PROGRAMME NATIONAL
CONCERTS. — 13 h. 30 : Pierre Spiers et son orchestre. — 22 h. 5 : Orchestre radio symphonique.
MUSIQUE LEGERE. — 19 h. : Ensemble de Lyon.
VARIETES. — 13 h. 30 : Paysans de France. — 20 h. 35 : Que personne ne sorte, avec Jean Nohain. — 21 h. 45 : Quand Paris chante.
PROGRAMME PARISIEN
JOURNEE CONSACREE A REYNALDO HAHN à l'occasion de l'aniversaire de sa mort. — 13 h. 5 : Reynaldo Hahn et l'opérette. — 14 h. 20 : Reynaldo Hahn et la musique de chambre. — 19 h. : Reynaldo Hahn et la musique symphonique. — 20 h. : Reynaldo Hahn et l'Opéra. — 20 h. 50 : Reynaldo Hahn... un musicien, évocation radiophonique. — 21 h. 30 : « Esther », cinq actes de Racine, musique de Reynaldo Hahn. — 23 h. 30 : Merci... Reynaldo Hahn, par Manuel Poulet.
...ET DEMAIN
...et demain
PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 40 : Les disques du réveil. — 12 h. : Apéritif concert à Lille. — 12 h. 30 : Airs d'opéras et d'opéras-comiques. — 13 h. 15 : Le coin des enfants. — 14 h. 25 : « Bérénice » de Racine.
PROGRAMME PARISIEN. — 7 h. 5 : Autour des chants. — 8 h. 15 : Concert. — 12 h. : Musique militaire. — 13 h. 35 : Les beaux Jeudis.

VF — BETTE DAVIS dans sa dernière création — Le Grand Mensonge — AU ROYAL HAUSSMANN · LE CLUB — Le STUDIO — LA CAGE AUX ROSSIGNOLS

Cinéma MIDI - MINUIT
14, boulevard Poissonnière
CETTE SEMAINE
GROSSFIRE
Permanent de 12 h. à 24 h.

LE PAX. - Du 28 janv. au 3 février
103, rue de Sèvres
CAROLE LOMBARD
dans
JEU DANGEREUX

Le MERCREDI et le JEUDI
VENEZ VOUS AMUSER AUX
SOIREES - SURPRISE
avec TOMBOLA GRATUITE
présentées par
ROGER RUELLE
et ROBERT LARGET
à L'ASTOR
Place Clichy
Retenez vos tables à TRI. 49-64
Prix habituels

LE 29 JANVIER, A 21 H.
en GRAND GALA
au Palais de Chaillot
Mandrin
avec le concours de la Garde Républicaine
et sur la scène
présentés par Jaboune
José NOGUERE - Mona GOYA
Georges VITRAY de la Com.-Fr.
Denise VARENNE de l'Opéra
Jacqueline DUC de la Com.-Fr.
au profit des Œuvres Sociales des A. C. des Chars et Blindés

...mais où donc ?...
STUDIO UNIVERSEL
31, avenue de l'Opéra
ESTHER WILLIAMS
dans
EVE ETERNELLE
En technicolor V.O.

LA PAGODE
37, RUE BABYLONE INV. 12-15
CROSSFIRE (Feux croisés)
Grand Prix Festival de Cannes 1947
V.O. - 2e EXCLUSIVITE

BROADWAY-CALIFORNIA
CINÉMONDE
LOUIS JOUVET
SIMONE RENANT
BERNARD BLIER
et SUZY DELAIR
dans un film de H-GEORGES CLOUZOT
QUAI DES ORFÈVRES
d'après un roman de S.STEEMAN
avec LARQUEY et CHARLES DULLIN

DELAMBRE — PALACE — NAPOLÉON
UN FILM ANGOISSANT
JOAN FONTAINE
dans
LE CRIME DE Mme LEXTON
MISE EN SCÈNE DE SAM WOOD

AU TRIOMPHE — AU CLUB DES VEDETTES
Sacha GUITRY · RAIMU
J. DELUBAC · RENÉE ST CYR
ARLETTY · C. DAUPHIN
M. MORENO · S. RENANT
J.L. BARRAULT · H. DUFLOS
A.S. GIRARD · ET C. SOREL
dans
LES PERLES DE LA COURONNE
AU MÊME PROGRAMME
LE FESTIVAL DE CANNES 1947
FILM EN COULEURS AVEC 40 VEDETTES

Tout Paris en parle
LES RAISINS DE LA COLÈRE
TOUJOURS A L'AVENUE EN VERSION ORIGINALE

CHARLIE CHAPLIN
dans
"Monsieur" VERDOUX
Supervision française de MARCEL ACHARD
GAUMONT Palace REX

DRAP d'OR
DINERS - ORCHESTRES - ATTRACTIONS
ELYsées 04-31 — Ouvert toute la nuit

LE RITZ V.F. — ROYAL HAUSSMANN AU MELIES V.F. — LA ROYALE V.O.
Plus Fort que "CASABLANCA"
LES CONSPIRATEURS
PETER LORRE
PAUL HENREID
HEDY LAMARR

SORTIRA, SORTIRA PAS ?...

Voici le décompte de nos 4.000 tonnes d'or clandestin

De leur réapparition dépend l'avenir de nos finances

Par Jean BALENSI

RIEN n'est plus difficile à évaluer que les ressources de la fortune privée en cet or hier encore clandestin. Ce sont par définition des richesses secrètes.

Jusqu'à la libération récente du marché, elles n'étaient alimentées que par des sources incontestables et subissaient des variations impossibles à suivre. La contrebande de métal précieux s'exerçait à la fois dans les deux sens, importation et exportation.

La valeur même du stock fixe aux mains des particuliers reste en outre soumise aux fluctuations constantes des cours. Or ces fluctuations affectent inégalement l'or monnayé selon les circonstances. La liberté de sa circulation maintenue en Suisse jusqu'à ces derniers mois par exemple a permis aux trafiquants d'en introduire sur le marché français des quantités si importantes que la « croix », comme les amateurs appellent le louis helvétique, se négociait moins cher hier encore, au marché noir, que le « napoléon », qui représente pourtant le même poids de métal, donc la même valeur absolue.

De même, le dollar ou la livre-or ont vu varier leurs rapports respectifs non seulement par rapport au louis ou au napoléon, mais encore entre eux, selon les mouvements généraux du change.

D'où les énormes écarts enregistrés entre les estimations des meilleurs experts quand il s'agit de chiffrer la masse d'or globale que détient le public français. Les uns parlent de 3.000 tonnes, les autres vont jusqu'à 6.000. Comme toujours, en pareil cas, il est vraisemblable qu'il faut chercher la vérité entre les deux extrêmes. Et c'est le chiffre de 4.000 qu'on retient généralement pour le plus vraisemblable.

Comment arrive-t-on à ce résultat ?

Le point de départ

Il faut partir de loin. Exactement du moment où l'or ne se cachait pas, et où l'on pouvait le recenser ouvertement. Lorsque nous aurons ainsi reconnu l'ampleur du stock ancien, nous pourrons aussi admettre, d'une part, qu'il a pu changer de mains, mais qu'il n'a pas quitté le pays, d'autre part qu'il s'est non moins certainement accru.

On sait ainsi qu'à la veille de la guerre de 1914, le public français détenait, en pièces ou lingots, l'équivalent de 5 milliards et demi de francs Germinal. Mais il fallait payer en or le surcroît d'importations nécessitées par la bataille. D'où l'appel pressant du gouvernement aux particuliers.

On peut estimer que, de 1914 à 1918, la fortune privée devait ainsi se dépouiller d'une quantité d'or représentant 1.700 millions, toujours en francs Germinal. Les Allemands, d'autre part, en avaient raflé pour 400 millions dans les régions envahies. Si bien qu'en 1918, il ne pouvait plus rester chez les particuliers qu'un maximum de 3.400 millions de ces fameux francs Germinal.

Flux et reflux...

Les besoins de la reconstruction et ceux de l'industrie, cependant, incitèrent encore l'Etat à drainer vers ses caisses l'or qu'y appelle d'ailleurs l'élan de confiance qui va toujours aux victorieux, et l'ère de prospérité qui s'ouvre. La fortune privée lui livre ainsi pour 1.400 millions de francs de métal. Il ne lui en reste donc plus que 2 milliards.

C'est l'époque qui va se prolonger jusqu'en 1930-1931, où les caves de la Banque de France en regorgent. On en compte jusqu'à 14.600 millions, toujours de ces francs Germinal.

Mais la crise sévit en Amérique, atteint l'Angleterre. C'est même l'une des raisons essentielles qui ramènent chez nous tant de capitaux à la recherche d'une retraite sûre. Elle va, malheureusement, nous toucher à notre tour, alors que les pays qu'elle a traversés les premiers commenceront déjà à se relever, et par conséquent à rapatrier peu à peu leurs réserves métalliques provisoirement exilées. Résultat : de 1931 à 1939, 11.600 millions s'évadent des caisses de la Banque.

Sur ces 11.600 millions, cependant, 6 milliards seulement sont ressortis de nos frontières. Le solde, soit 5.600 millions, a été racheté et absorbé sur place, donc récupéré par la fortune privée. Si l'on ajoute à cette somme les 2 milliards dont le public ne s'était jamais défait, on peut donc admettre qu'en septembre 1939, ce magot privé détenait déjà le poids d'or de 7.600 millions de francs Germinal, soit, au cours, 2.450 tonnes.

Importations clandestines

C'est à ce total par conséquent que sont venues s'agglomérer les acquisitions effectuées depuis lors, par des voies mystérieuses. S'il faut renoncer à les chiffrer exactement, on peut tout de même en apprécier l'ordre de grandeur. On sait, par exemple, que, de 1941 à 1946, la liberté de la circulation de l'or en Suisse s'est traduite par l'évasion de ce pays d'un volume d'or représentant 1.000 millions de ses francs. Or, on admet généralement que la France a retenu les deux tiers au moins de cette évasion.

D'autres pièces, voire d'autres lingots sont entrés chez nous, qui, souvent, d'ailleurs, sont passés chez elle en transit. Les bouleversements de la guerre, le brassage des populations et la migration des armées, en outre, ont pu faire sortir de leurs cachettes et modifier la répartition de bien des magots individuels en Europe.

On conçoit donc aisément que les 2.450 tonnes d'or conservées jusqu'en 1939 par l'ensemble de nos compatriotes aient pu devenir 3.000 environ, aujourd'hui. La Banque des Règlements Internationaux a, d'ailleurs, avalisé ce chiffre en l'inscrivant dans ses balances de comptes. Elle ne l'aurait certainement pas retenu s'il ne représentait vraisemblablement le minimum que nul ne saurait, décemment, discuter.

Mais nous sommes encore loin, allez-vous objecter, des 4.000 tonnes dont nous parlions tout à l'heure. C'est que vous oubliez les réserves à l'étranger. Tout notre or privé n'est pas enfoui dans les armoires de famille. Rappelez-vous qu'il y a un instant je vous disais que 6.000 millions de francs Germinal du précieux métal avaient quitté notre pays de 1931 à 1939.

Or, sur ces 6 milliards, quatre ont bien passé en d'autres mains, soit pour solder le déficit de la balance commerciale, soit pour remplir nos engagements envers le Fonds d'égalisation des Changes, mais deux sont toujours la propriété des nôtres qui ne les ont fait sortir de France que pour les mettre à l'abri de coffres-forts solides, notamment à Londres et en Suisse. Je vous rappelle qu'il s'agit toujours de francs Germinal qui représentent 322,5 milligrammes de métal fin.

Faites l'opération : nos deux milliards pèsent 645 tonnes. A ce volume comme à celui de l'or caché à l'intérieur du pays se sont aussi ajoutés les mêmes apports divers. Il n'est donc pas déraisonnable d'arrondir le chiffre à 1.000. Additionnez les 3.000 tonnes de tout à l'heure, et vous avez le total de 4.000 dont nous parlions.

N'en rentrerait-il que la moitié dans le circuit normal des échanges, la production subirait le coup de fouet qu'espère avant tout M. René Mayer pour le succès de son audacieuse politique.

Flux et reflux...

Les besoins de la reconstruction et ceux de l'industrie, cependant, incitèrent encore l'Etat à drainer vers ses caisses l'or qu'y appelle d'ailleurs l'élan de confiance qui va toujours aux victorieux, et l'ère de prospérité qui s'ouvre. La fortune privée lui livre ainsi pour 1.400 millions de francs de métal. Il ne lui en reste donc plus que 2 milliards.

C'est l'époque qui va se prolonger jusqu'en 1930-1931, où les caves de la Banque de France en regorgent. On en compte jusqu'à 14.600 millions, toujours de ces francs Germinal.

Mais la crise sévit en Amérique, atteint l'Angleterre. C'est même l'une des raisons essentielles qui ramènent chez nous tant de capitaux à la recherche d'une retraite sûre. Elle va, malheureusement, nous toucher à notre tour, alors que les pays qu'elle a traversés les premiers commenceront déjà à se relever, et par conséquent à rapatrier peu à peu leurs réserves métalliques provisoirement exilées. Résultat : de 1931 à 1939, 11.600 millions s'évadent des caisses de la Banque.

Sur ces 11.600 millions, cependant, 6 milliards seulement sont ressortis de nos frontières. Le solde, soit 5.600 millions, a été racheté et absorbé sur place, donc récupéré par la fortune privée. Si l'on ajoute à cette somme les 2 milliards dont le public ne s'était jamais défait, on peut donc admettre qu'en septembre 1939, ce magot privé détenait déjà le poids d'or de 7.600 millions de francs Germinal, soit, au cours, 2.450 tonnes.

Importations clandestines

C'est à ce total par conséquent que sont venues s'agglomérer les acquisitions effectuées depuis lors, par des voies mystérieuses. S'il faut renoncer à les chiffrer exactement, on peut tout de même en apprécier l'ordre de grandeur. On sait, par exemple, que, de 1941 à 1946, la liberté de la circulation de l'or en Suisse s'est traduite par l'évasion de ce pays d'un volume d'or représentant 1.000 millions de ses francs. Or, on admet généralement que la France a retenu les deux tiers au moins de cette évasion.

D'autres pièces, voire d'autres lingots sont entrés chez nous, qui, souvent, d'ailleurs, sont passés chez elle en transit. Les bouleversements de la guerre, le brassage des populations et la migration des armées, en outre, ont pu faire sortir de leurs cachettes et modifier la répartition de bien des magots individuels en Europe.

On conçoit donc aisément que les 2.450 tonnes d'or conservées jusqu'en 1939 par l'ensemble de nos compatriotes aient pu devenir 3.000 environ, aujourd'hui. La Banque des Règlements Internationaux a, d'ailleurs, avalisé ce chiffre en l'inscrivant dans ses balances de comptes. Elle ne l'aurait certainement pas retenu s'il ne représentait vraisemblablement le minimum que nul ne saurait, décemment, discuter.

Mais nous sommes encore loin, allez-vous objecter, des 4.000 tonnes dont nous parlions tout à l'heure. C'est que vous oubliez les réserves à l'étranger. Tout notre or privé n'est pas enfoui dans les armoires de famille. Rappelez-vous qu'il y a un instant je vous disais que 6.000 millions de francs Germinal du précieux métal avaient quitté notre pays de 1931 à 1939.

Or, sur ces 6 milliards, quatre ont bien passé en d'autres mains, soit pour solder le déficit de la balance commerciale, soit pour remplir nos engagements envers le Fonds d'égalisation des Changes, mais deux sont toujours la propriété des nôtres qui ne les ont fait sortir de France que pour les mettre à l'abri de coffres-forts solides, notamment à Londres et en Suisse. Je vous rappelle qu'il s'agit toujours de francs Germinal qui représentent 322,5 milligrammes de métal fin.

Faites l'opération : nos deux milliards pèsent 645 tonnes. A ce volume comme à celui de l'or caché à l'intérieur du pays se sont aussi ajoutés les mêmes apports divers. Il n'est donc pas déraisonnable d'arrondir le chiffre à 1.000. Additionnez les 3.000 tonnes de tout à l'heure, et vous avez le total de 4.000 dont nous parlions.

N'en rentrerait-il que la moitié dans le circuit normal des échanges, la production subirait le coup de fouet qu'espère avant tout M. René Mayer pour le succès de son audacieuse politique.

L'ORGANISATION DE LA BIZONE

La France proteste officiellement contre l'accord de Francfort

« Le plan anglo-américain préconise une centralisation trop marquée de l'administration allemande »

LONDRES, 28 janvier.

M. MASSIGLI, ambassadeur de France à Londres, a remis, hier, au Foreign Office les objections françaises au plan de réorganisation administrative de la bi-zone allemande, établi à Francfort au début de janvier par les généraux Lucius Clay et Brean Robertson.

Dans ce memorandum, la France proteste notamment contre la trop grande ressemblance du plan anglo-américain avec la Constitution de Weimar, et contre la centralisation trop marquée de l'administration allemande qu'il préconise. Les décisions politiques qu'il présage présenteraient donc le même caractère, et l'on connaît l'hostilité française à la création d'un Etat allemand trop centralisé et la superposition d'un gouvernement allemand central à l'administration des Laender (Etats).

Des pouvoirs étendus aux gouvernements des Laender

D'après le memorandum français, la France préférerait que des pouvoirs étendus soient laissés aux gouvernements des Laender, qui seraient d'autre part largement représentés au sein du Conseil économique. Ces gouvernements devraient avoir l'entier contrôle des territoires placés sous leur juridiction, et les organismes centraux devraient travailler par l'intermédiaire de commissions groupant des représentants des Laender.

La France s'oppose également à ce que la Chambre Haute ait des pouvoirs égaux à ceux du Conseil économique, et demande que l'administration centrale soit financée par les Laender au lieu d'avoir des sources de revenus qui lui soient propres. Elle considère en outre que la clause établissant une Cour suprême est inutile mais que si un tel tribunal est constitué, il devrait comprendre un juge de chacun des Laender. (U.P.).

La France bénéficiera en 1949 de la totalité de la production charbonnière de la Sarre

Les clauses d'un accord que viennent de conclure la France, l'Angleterre et les Etats-Unis sur le charbon de la Sarre vont être publiées incessamment, dit-on dans les milieux informés français. Elles assureront à la France une part progressive de la production sarroise pendant l'année 1948 et, au second trimestre de 1949, la totalité de cette production.

Commentant cette décision, les agences de presse américaines disent qu'elle est considérée à Washington comme la reconnaissance *de facto* de l'intégration du territoire de la Sarre dans le système économique français. L'accord, assure l'*Associated Press*, est l'aboutissement de longues négociations. Il a été communiqué hier à la commission chargée de la répartition de tout le charbon européen. L'attribution de la totalité de la production charbonnière de la Sarre ne signifie pas, d'après cette agence, que le tonnage global attribué à la France s'en trouvera augmenté, car il est possible que les attributions provenant d'autres sources — par exemple de la Ruhr — soient réduites en compensation.

4 millions d'ouvriers de la bizone pourraient se mettre en grève vendredi

FRANCFORT-SUR-LE-MAIN, 28 janvier. — La situation alimentaire à laquelle on doit les récentes grèves, apparaît aujourd'hui sur le point de provoquer un débrayage massif, susceptible d'englober près de quatre millions d'ouvriers.

Un million d'ouvriers de l'Etat de Wurtemberg-Bade, en zone américaine, menacent de cesser le travail vendredi. Le même jour, à Mulheim, les chefs syndicalistes de la Ruhr et de la Rhénanie se réuniront pour décider de l'attitude des trois millions d'ouvriers qu'ils représentent.

M. Wilhelm Kleinknecht, secrétaire de la Fédération, a déclaré qu'à son avis la grève était maintenant inévitable et serait vraisemblablement déclenchée vendredi. (A.P.)

Henri Morgenthau accompagné de 28 leaders juifs américains arrive à Paris

Ils viennent enquêter sur le problème juif en Europe et en Palestine

Une délégation composée de 28 leaders juifs des Etats-Unis et présidée par M. Henri Morgenthau, ancien secrétaire au Trésor, est arrivée en fin de matinée à Paris, venant des Etats-Unis.

Cette délégation est chargée de faire une enquête sur le problème juif en Europe et en Palestine.

La délégation quittera samedi la France pour poursuivre son enquête à Munich, Milan, Rome et en Palestine

JERUSALEM « VILLE OUVERTE » ?

BEYROUTH, 28 janvier. — On apprend que le corps consulaire en Palestine a décidé d'adresser une requête au Haut Comité Arabe et à l'Agence juive, pour que la ville de Jérusalem soit proclamée « ville ouverte » et qu'elle soit considérée comme ville sainte par toutes les communautés religieuses. (A.P.).

LA REINE PEDAUQUE

informe son aimable clientèle que son cellier de dégustation « Le Soleil dans la Cave » s'est, dans un décor entièrement nouveau, transformé en bar bourguignon. Ouverture le Vendredi 30 Janvier. Son Restaurant est ouvert le Dimanche. 6 rue de la Pépinière. - Paris

1 2 3 4 5 6 A B C D

EN COUR D'ASSISES D'EURE-ET-LOIR

RENÉ YVON :

"J'ai tué Jacquelin parce que je voulais son fusil"

Le cantonnier-braconnier est jugé par des jurés qui n'aiment pas les braconniers

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

CHARTRES, 28 janvier.

DEVANT la Cour d'assises d'Eure-et-Loir a commencé aujourd'hui le procès de René Yvon, 28 ans, cantonnier et braconnier, qui assassina le vendredi 6 décembre 1946, en plein bois de Courtalain, près de Châteaudun, un employé de la S.N.C.F., M. Joseph Jaquelin, 52 ans, domicilié à Chartres.

C'est dans l'après-midi du 9 décembre qu'on avait découvert son cadavre, portant deux plaies mortelles, l'une à la gorge et l'autre derrière l'oreille, provoquées par des balles de fusil de chasse.

Le commissaire Roquès, de la police mobile d'Orléans, avait rapidement acquis la certitude qu'il s'agissait d'un drame du braconnage. M. Jaquelin, en effet, était un chasseur passionné.

Deux balles sifflent

L'enquête en était à son début quand survint un fait nouveau.

Le vendredi 13 décembre, en effet, à 7 heures du matin, deux balles sifflaient aux oreilles de M. Farron, meunier du moulin de Godebert, alors que celui-ci rentrait chez lui.

Des empreintes très nettes furent relevées près du moulin. Les douilles retrouvées étaient les mêmes que celles qu'on avait découvertes près du cadavre du chemino-t, alors que le fusil de ce dernier avait disparu. Les soupçons se concentrèrent de plus en plus sur un voisin du meunier, René Yvon qui, interrogé dès le début de l'enquête, avait été le plus fougueux accusateur de plusieurs braconniers du pays.

Après une nuit d'interrogatoire, il finit par avouer : « J'ai tué M. Jaquelin, explique Yvon, simplement pour m'emparer de son fusil ». Ami de sa victime, il lui avait demandé, le 5 décembre, au soir, devant un apéritif, de lui vendre son arme dont il avait grande envie. Le cheminot refusa. Sachant que Jaquelin allait chasser la nuit suivante, il avait décidé de l'abattre. Avant que l'aube fût levée, il l'avait découvert à genou, à l'affût du gibier, au plus profond du bois... Il l'avait tué à bout portant.

Yvon avait espéré qu'on supprimant à son tour M. Farron, il brouillerait les pistes.

Tel est le drame que le conseiller Dadot a évoqué ce matin. Me Joye, du barreau de Paris, qui défend René Yvon, aura bien du mal sans doute, à soustraire le braconnier à la peine capitale, car les jurés de cette région, pour la plupart propriétaires terriens, s'ils n'aiment pas les assassins, n'ont guère plus de sympathie pour les braconniers.

Le Dr Craaford reçoit cet après-midi la médaille Lannelongue à l'Académie de chirurgie

Raymond Havard est hors de danger

Selon les nouvelles que nous recevons de Stockholm, l'état de santé de Raymond Havard était satisfaisant ce matin, bien que le malade ait accusé une certaine fatigue dans la soirée d'hier.

D'après le Dr Listre, assistant du professeur Craaford, on peut considérer maintenant que Havard est totalement hors de danger. Le jeune Français a reçu une lettre de la municipalité de Stockholm et de nombreux cadeaux lui sont adressés chaque jour par les commerçants de la ville, en témoignage de sympathie.

Rappelons par ailleurs que c'est cet après-midi, à 16 heures, que le professeur Clarence Craaford reçoit la médaille et le prix Lannelongue au cours de la séance annuelle de l'Académie de chirurgie, qui se déroulera dans la salle du conseil de la Faculté de médecine.

Cette cérémonie est présidée par M. Pierre Brocq, chirurgien des hôpitaux, professeur de clinique chirurgicale, président de l'Académie de chirurgie, qui a été élu hier après-midi membre de l'Académie de médecine

MARQUET

(Suite de la première page)

d'un bout à l'autre, une seule et même cause soit entendue par un seul et même jury.

Or la Cour n'avait à sa disposition, pour remplacer M. Bourret (M.R.P.), que deux hauts parlementaires M.R.P., M. Catrice, élu suppléant pour l'affaire Marquet, mais qui n'avait pas suivi les débats, et M. Hullin, qui n'avait pas eu à les suivre, n'ayant pas été tiré au sort.

Dans ces conditions, le procureur général se défendait de prononcer, le moment venu, son réquisitoire, tandis que les avocats, résignés à une irrégularité de plus ou de moins, ne demandaient qu'à plaider.

La Cour, incompétente pour juger, s'est reconnue compétente pour décider si elle jugerait ou non, aberdditeriante, mais inévitable, et décida, en fin de compte, que, si l'avion d'Alger ne lui ramenait pas aujourd'hui M. Bourret, c'est M. Catrice qui serait choisi pour le suppléer.

On se demande, avec une curiosité amusée, quel incident nouveau nous réserve, ce soir, la réouverture d'une audience qui était prévue pour trois jours et qui dure, en somme, depuis le 15 décembre.

UN LOCATAIRE avait menacé son concierge avec un pistolet ...à amorces

La dernière trouvaille due au génie inventif de M. Bizot, locataire d'un immeuble vétuste, avait été l'installation de l'eau courante sur l'évier de sa cuisine, mais aussi à l'étage inférieur... par le plafond.

Le concierge, M. Couchot, dont la loge se trouve exactement au-dessous de l'appartement du couple Bizot, exaspéré par la goutte d'eau tombant perpétuellement du plafond, se décida à remettre de l'ordre dans la tuyauterie de l'escalier.

Mais sa tentative provoqua les cris de Mme Bizot qui, pour se voir couper l'eau, l'abreuva en contrepartie d'injures. Le concierge crut bon alors d'aller au bistrot voisin quérir le mari pour calmer l'épouse en furie. Celui-ci remonta chez lui au grand trot, et sans mot dire... Mais lorsque Couchot revint sur les lieux du différend, il se vit mettre en joue avec un revolver par celui-là même qu'il était allé chercher

Le concierge s'enfuit sans demander son reste, et déposa une plainte.

Mais Bizot, qui était assisté de Me Lassagne, sut mettre les rieurs de son côté devant ses juges en déclarant :

— L'arme que mon concierge a prise pour un 6.35, n'était qu'un revolver à amorces et...

Le tribunal rendra son jugement dans le courant de la semaine.

Hubert EMMANUEL.

DISPARU DEPUIS 60 ANS MYSTERIEUSEMENT un livre rare rentre sous la Coupole

L'Institut de France a tenu hier sa première séance trimestrielle de l'année.

Diverses questions ont été examinées par les académiciens. Entre autres, lecture a été donnée du rapport annuel sur les bibliothèques et archives de l'Institut. Et, fait curieux, ce même rapport mentionne que l'auguste maison a reçu dernièrement du bibliothécaire du Harvard College of Cambridge (U.S.A.) un volume d'orientalisme portant l'estampille de l'Institut et trouvé dans un lot de vieux livres achetés chez un bouquiniste parisien. Or, ce volume vénérable était porté « disparu » depuis soixante ans des collections académiques.

Trois experts pour enquêter sur l'accident d'avion à Romainville

Les techniciens du service d'enquête et de sécurité du S.G.A.C.C., sous la direction de M. Maurice Bellonte, poursuivent leur examen des débris du Languedoc d'entraînement tombé hier, à Romainville.

De son côté, le parquet de la Seine a chargé M. Courtois, juge d'instruction, d'ouvrir une information. Trois experts ont été commis par le magistrat.

A quand le résultat de l'activité de tout ce monde ? Sans doute, le communiqué sera-t-il publié en même temps que ceux révélant les causes de l'écrasement du Paris-Bruxelles et de l'avion du général Leclerc...

M. Vincent AURIOL PRESIDERA LE BAL de l'Ecole de Grignon

Le bal de l'école nationale d'agriculture de Grignon se déroulera le samedi 31 janvier dans les salons du Palais d'Orsay. M. Vincent Auriol présidera cette fête à laquelle les chansonniers Jean Marsac et Robert Rocca, ainsi que Josette Dayde, prêteront leur concours.

ATTENTION à l'escroc !

Nous mettons de nouveau nos lecteurs en garde contre les agissements d'un certain Pierre Chareire (anciennement correspondant à Albi, mais rayé depuis un an des contrôles du journal), qui continue en se disant mandaté par « Paris-presse » à se livrer à des escroqueries caractérisées, en prenant indûment des ordres de publicité dont il ne peut fournir la contrepartie.

CE SOIR RAY VENTURA...

En Amérique, les grandes émissions radiophoniques mettent en œuvre un luxe exceptionnel de moyens artistiques.

Seule la publicité commerciale permet, pour la plus grande joie des auditeurs, de telles réalisations. En France, la situation est la même. Seule la publicité peut permettre de créer des émissions d'une classe indiscutable.

Une bonne nouvelle ! Ce soir — comme désormais tous les mercredis — à 21 h., BARIL présentera RAY VENTURA et son orchestre en exclusivité dans une émission intitulée « Les Voyages de BARIL ».

Il fallait une maison allante pour patronner une telle réalisation où la fantaisie — la musique — et le charme assurent aux auditeurs une 1/2 heure passionnante.

En outre, toutes les grandes vedettes s'y donnent rendez-vous.

Donc — à ce soir 21 h. — pour les Voyages de BARIL.

MARCEL ROCHAS
SOLDE
ACTUELLEMENT
DERNIER JOUR VENDREDI 30
12, avenue Matignon

MA COLLECTION DE 30 PAQUETS DE GRAINES avec POIS et HARICOTS à 425 francs franco domicile vous assure 25 % d'Economie
ECRIVEZ au PÈRE Bongrain
17, RUE SAMARITAINE - BOURG (Ain)
ENVOI IMMÉDIAT CONTRE REMBOURSEMENT

Prompt à soulager MIGRAINES - NEVRALGIES RHUMATISMES ASPRO
EST BIEN TOLÉRÉ PAR L'ESTOMAC

LOCATAIRES, PREVOYEZ DES MAINTENANT L'ACQUISITION DE VOTRE MAISON
rembours. en 200 mois (Form. Coop.)
CRÉDIT MUTUEL FONCIER
101, rue Saint-Lazare, PARIS (9e)

POUR VOS MEUBLES
CONSULTEZ...
BOIBIENFAIT
le spécialiste du faubourg
au 33 dans la cour
GRAND CHOIX DE CHAMBRES A COUCHER SALLES A MANGER COSY - STUDIOS CANAPÉS - LITS
33 FBG ST ANTOINE DANS LA COUR
33 FBG St ANTOINE DANS LA COUR METRO BASTILLE
LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE

50.000 fr. récompense personne qui permettra découverte auto Citroën traction avant 11 CV légère, 7460 R P 7, châssis 475.631, moteur AP 00730. Téléphoner TRU. 55-40.

Serai heureux avoir nouvelles Mme Emmy DESFAITES, - Ecr. cousin ANDRE, 405 East 51 st Street à New-York City, 22 N.Y. (U.S.A.)

SPORTS D'HIVER
Savoie (1.500 m.)
12 jours, voyage compris, depuis 12.015 fr.
S.C.T.T. Voyages 12, Rue Auber PARIS.Opé.71-65

MEUBLES A CRÉDIT
REX 50, CHAUSSEE D'ANTIN (9e)

UNE CHEVELURE "RAYONNANTE" ET PLUS SOUPLE

Comment la brillantine ricinée Roja revitalise la chevelure.

Vous pouvez rendre étonnamment soyeuse et facile à coiffer la chevelure la plus desséchée et la plus terne en employant la brillantine Roja. L'huile cristalline qu'elle contient est lumineuse et si fluide qu'elle forme sur chaque cheveu (sans le graisser ni le plaquer) une fine pellicule irradiante — *jaune-topaze* ou *bleu-saphir* — qui fait rayonner le cheveu et lui donne une nouvelle richesse de coloration. De plus, grâce au ricin nourricier de la vraie Roja, la chevelure retrouve toute sa *« souplesse plastique »*. Boucles et ondulations renaissent sous le peigne comme par enchantement. Exigez la Brillantine Ricinée du Dr. Roja.

Acheteur de toutes marchandises pour Grands Magasins de la SARRE. Faire offre par écrit : Nature. Prix. Quantités. Marchandises prises et payées à PARIS. - Ecrire seulement qui transmettra : PUBLICITE M. VICTOR, 3, rue Becquerel, PARIS-18e

CEDE
HOTEL 13 STUDIOS
Tr. bel récept. Grands Salons dans bel HOTEL PARTICULIER (17e)
ETOILE 43-69

AMOUR, DELICES et ORGUES
Aimer ses cheveux, les caresser avec délice, admirer l'harmonie de sa coiffure : voilà le rêve d'une femme élégante « FERMODYL » le réalise. 1, place Fournier, Limoges.

A TOUT PASSY
soldera après inventaire, robes, manteaux, tailleurs, le 29, 30 et 31, 65 rue de Passy, Paris (16e) AUT. 85-44

Les Ets NEUBAUER
« Le CENTRE de l'OCCASION » vous offrent aujourd'hui :
MERCEDES DIESEL 6 T.e
PLATEAU DOUBLE PONT CABESTAN
6 et 8, bd de la Somme, PARIS-17e
Tél. GAL vam 93-02 à 04
Pub. L. I

MICHEL
PAIE PLUS CHER
BRILLANTS TOUS BIJOUX AGENTERIE, etc..
6, Place MADELEINE
NE PAS CONFONDRE : pas en boutique (2e et.)

ACHAT BRILLANTS
AU MAXIMUM
48, BIJOUX, PIECES D'ARGENT
Chaussée d'Antin G. Bringazen

TOUS BIJOUX ET PERLES FINES
63, boulevard Haussmann

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Bd Italiens, Société HOR. SUISSE

ravitaillement

DES BONS d'approvisionnement pour les « économiquement faibles » ?

La Commission du ravitaillement a décidé ce matin, à l'unanimité, d'admettre la discussion d'urgence d'un texte invitant le gouvernement à faire bénéficier de bons d'approvisionnement spéciaux les « économiquement faibles ».

Charbon Une attribution spéciale sera faite aux grands mutilés, pensionnés à 100% et plus, à raison de 100 kilos. Attribution contre un bon qui sera remis par chaque mairie de Paris.

La terre se révolte contre les mauvais propriétaires

(Suite de la première page)

tion ? Le travail de la terre est le fait du cultivateur...

— Certes. Mais si le cultivateur n'est pas sur son bien, s'il a un propriétaire, il se doit de compter avec lui et sur lui. Qui est le premier responsable de son fonds ? Le propriétaire. S'il s'associe, ne doit-il pas faire en sorte que l'association soit viable ?

» Prenons l'exemple de Chantoiseau que vous voulez acheter. L'homme que vous avez vu et qui l'occupe est un métayer. Ai-je dit qu'il était mauvais ouvrier ? Il n'est que d'ouvrir les yeux pour le voir. Le domaine où il est entré est inculte et puisqu'il s'en contente, il est jugé. Il est de ces paysans qui signent un bail sans le discuter car ils ont l'idée bien arrêtée de ne pas le respecter. Aucune exigence, mais aucune bonne intention.

» Tel qu'il est, vous aimez ne peut trouver que de mauvais travailleurs. Pourquoi ? Parce qu'il a un mauvais propriétaire. Dans la culture, propriétaire et paysan s'influencent mutuellement et qui se ressemble s'assemble. »

Mon hôte me regarda en souriant.

— Supposez que vous rencontriez le bon cultivateur. Serez-vous le bon ou le mauvais propriétaire ? Ecouterez-vous la terre qui réclamera par sa bouche ou ferez-vous la sourde oreille ?

— Imaginons que je sois le mauvais propriétaire. Que dirai-je ?

— Vous répondrez non à tout ce que l'on vous demandera. Vous lèverez les bras au ciel : « On veut vous ruiner ! On exagère le mauvais état du domaine ! On demande l'impossible ! Non, non et non ! ».

— Et le bon cultivateur s'en ira.

— Vous l'avez dit. Depuis des années, les propriétaires qui se sont succédé à Chantoiseau ont toujours répondu : « Non ! ». Vous voyez le résultat. Le dernier en date, qui n'est venu que deux fois voir son domaine en cinq ans, a fini par chercher un homme qui se contente, selon la formule ridicule de la plupart des baux, « de prendre le domaine dans l'état où il se trouve », mais le domaine, déjà compromis, va mourir et le propriétaire y perdra son bien.

Pour être payé au « centuple »

— Bon, maintenant, je suis le bon propriétaire. Que ferai-je ?

— Vous direz à la terre, par le truchement de votre métayer : « Je comprends tes exigences. Je prendrai soin de toi. On dit que tu ne mens jamais. Je suis sûr que tu me rendras au centuple ce que j'aurai fait pour toi ». Vous direz « au centuple », parce que c'est un terme courant. Mais vous aurez la sagesse de ne pas prendre cette formule au pied de la lettre. Et, petit à petit, vous satisferez les désirs légitimes de la terre et du métayer.

— Mais si le bon propriétaire n'a pas de ressources suffisantes ?...

— Le bon propriétaire, s'il est pauvre, devient le mauvais propriétaire tout comme celui qui est riche, mais avare. Le premier est à peine plus excusable que le second. En ceci comme en tout ce qui concerne les activités humaines, l'homme inefficace est nuisible à la communauté. S'il ne peut, à l'aide d'un outil de travail, rendre des services, qu'il change d'outil et passe le sien à d'autres. Ce point de vue est peut-être nouveau en agriculture. Il n'est pas tout à fait injustifié.

» Après une guerre qui a ruiné le monde, l'ancien droit demande révision. On ne peut plus prétendre « abuser » du droit de propriété, surtout en matière d'immeubles, l'abus étant la destruction ou l'abandon d'un patrimoine utile à la société.

— Mais si le bon propriétaire s'est parfois appauvri, est-il seul responsable ? N'est-ce point parce que, longtemps avant la guerre, on a laissé l'agriculture française livrée à elle-même, sans la conseiller, la diriger, l'aider dans les moments difficiles ? C'est tout de même là une question de gouvernement !

— Vous ne sauriez mieux dire. L'agriculture est la source initiale de toutes les richesses. (Pourrait-on tirer du charbon si le mineur ne mangeait pas ?). Elle méritait donc qu'on

Si l'on avait obligé les propriétaires terriens à investir dans leurs domaines les sommes dues au titre de l'Impôt de solidarité :

Bien des fermes seraient améliorées La production aurait augmenté

l'entourât de soins attentifs. Dans un pays agricole comme le nôtre, cela aurait dû être toujours le premier devoir de nos hommes d'Etat.

» Car, voyez-vous, il n'est pas que les guerres pour détruire. Il y a aussi l'abandon. L'agriculture, en France, on pourrait la dire aujourd'hui « sinistrée », au même titre que les pays dévastés hier par les combats. Sauf dans quelques régions riches de notre pays où les propriétaires ont toujours eu suffisamment de ressources pour entretenir leur patrimoine, les biens fonciers se déprécient partout. Or, par malheur, les régions riches de la France sont celles qui avoisinent les frontières et sont perpétuellement blessées ou menacées.

» Dans les régions de productions moyennes, la terre n'enrichit personne car les domaines ne vivent qu'en se négligeant. Avez-vous visité nos départements ? Combien y avez-vous vu de domaines « en état » ? Fort peu. Mais vous rencontrez à chaque tournant de route, des bâtiments dégradés, des ponts branlants, des chaussées défoncées, des terres appauvries.

» Le domaine que vous convoitez n'est pas une terre appauvrie, c'est une terre cachectique toute proche du marasme. Je ne vous ménage pas. Allez-vous acheter Chantoiseau ? »

— Si je l'achète, par quoi faudra-t-il commencer ?

— Par trouver un bon métayer.

Prochain article :

Mise de fonds : 1 million et demi

Vous apercevez sans doute ce qu'il vous en coûtera ? Je suppose que vous avez, comme on dit, les reins solides ?

Georges FERRE.

Copyright 1948 by « Paris-presse » and Georges Ferré.

Voir « Paris-presse » à partir du 28 janvier 1948.

BOURSE DE PARIS (clôture) 28 janvier

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	65	64 50
3 % 1920	125 50	125 40
3 1/2 % Amort. 1942	85	
3 % Amort 1942	75 20	73 10
3 % Amort 1945	72 50	72 40
7 % 1924	4529500	4528850
4 % 1939	4096300	4097300
Crédit Nation. janv. 1942	4150	4175
Crédit Nation. déc 1945	7450	7430
S. N. C. F. 4 %. 1941	770	771
Banque de l'Indochine	24900	23100
Crédit National	3850	2830
B. N. C. I.	785	780
Banque Paris-Pays-Bas	1625	1875
Banque Union Parisienne	1960	1950
Comptoir d'Escompte	1400	1405
Crédit Commerc. France	1405	1440
Crédit Industriel	1125	1115
Crédit Foncier France	2420	2355
Crédit Lyonnais	1445	1446
Société Générale	1502	1505
Société Marseillaise Créd.	1750	1750
Suez (action)	80600	79100
Suez (Société civile)	19000	18800
Ch. de fer Buenos-Aires	19000	19150
Métropolitain	525	535
Rosario Puerto Belgrano	4750	4920
Santa-Fé	16400	15900
Lyonnaise des Eaux	1490	1485
Trams Changhaï	3525	3530
C. P. D. E.	1300

Les spectacles

Michèle MORGAN et sa « Victoire »

MICHÈLE MORGAN et EDWIGE FEUILLÈRE *ont reçu les* "Oscars" français

APRÈS l' « Oscar », ainsi surnommé parce que cette statuette ressemblait à l'oncle d'une secrétaire de la Motion Picture Association of America... voici la « Victoire », qui est d'origine plus pure, puisqu'il s'agit de celle de Samothrace ! Et ces statuettes — à Hollywood et à Paris — viennent récompenser, chaque année, les meilleurs artistes et les meilleurs réalisateurs du cinéma mondial.

M. Fourré-Cormeray, au cours d'un gala organisé hier soir au théâtre Pigalle, au profit des œuvres sociales du Cinéma, pour sa maison de retraite de Rouvres, a donc remis les « Victoires » à Edwige Feuillère et Michèle Morgan, ainsi qu'à Marcel Carné et Jean Delannoy. Ce dernier lut un message de Pierre Blanchar, qui jouait « Œdipe roi » à la même heure, et Edwige Feuillère lut une dépêche de Jean Marais, qui, s'il manifeste sur les Boulevards... ne peut se résoudre à abandonner les joies des sports d'hiver pour une cérémonie officielle, à laquelle il se devait d'assister ! Il est dommage pour Marais qu'il n'ait pu entendre le léger murmure qui accueillit dans la salle la phrase de son télégramme : « Retenu pour raison de santé »... Albert Préjean — après la remise des « Victoires » — présenta avec esprit et bonne humeur les trente finalistes du concours « Miss Cinémonde », qu'il interrogea... et ces lauréates, un peu troublées par leur présence en scène et le micro, répondirent de leur mieux à des questions qui n'étaient pourtant pas des « colles » ! Après des éliminatoires où, pour une fois, la salle et le jury étaient à peu près d'accord, la palme revint à Janine Marsay — la femme du comédien Michel Marsay — une grande fille brune qui abandonnera sans doute la couture, où elle travaille comme mannequin, pour tenter sa chance au cinéma ! Elle partira, en tout cas, d'ici quelques semaines pour New-York et Hollywood... un beau rêve et un beau voyage !

Tandis que le jury votait, Yves Montand se fit largement applaudir dans son tour de chant... et en coulisse vingt-neuf finalistes, un peu amères, pensaient sans l'avouer — bien sûr : « Pourquoi le jury n'a-t-il pas voté pour moi ? »

M. G.

La Vallée du Jugement

CELLE où les rois épousaient les bergères.

Plus exactement, celle où les fils de gros industriels convolaient en justes noces — après mille aventures, larmes et drames, et munis des bénédictions de la famille ! — avec leurs femmes de chambre...

Lieu : Pittsburg (Etats-Unis).

Mais non, mesdemoiselles, ne vous ruez pas à l'assaut d'Air France, un tablier de dentelles autour de la taille et un livre de cuisine sous le bras ! Ce conte de fées... motorisées se passait vers 1375, et dans l'imagination de Mme Marcia Davenport, auteur d'un « best seller » dont Tay Garnett s'est senti obligé de tirer un film afin de permettre à Greer Garson de pleurer, de rire, de mettre le couvert, de dire : « Madame est servie ! », d'essayer (vainement !) de servir de médiatrice dans une grève, et d'embrasser passionnément Gregory Peck sur la bouche.

Car le film n'a pas d'autre raison d'être que de permettre à Greer Garson de déployer la vaste gamme de ses possibilités cinématographiques. Il est évident que cette « grande dame » d'Hollywood n'était pas, précisément, qualifiée pour incarner la fille d'un ouvrier fondeur irlandais, domestique chez l'industriel et aimée du fils aîné de son patron, lequel, grâce à cet amour, arrive à faire du bon acier (!) ; mais le talent de Greer Garson lui permet de triompher de toutes les difficultés.

Le côté social de l'histoire — vu en filigranne — est aussi puéril qu'attendrissant : lutte des ouvriers et des patrons, premiers syndicats, le fils snob contre le fils démocrate, grèves et bagarres, sont présentés sous la forme du plus classique mélo. La réalisation est concrète, sans plus, et un panorama de l'usine, en carton pâte — que l'on peut voir à cinq ou six reprises — vaut son pesant... d'acier.

La distribution de choix, réunie autour de Greer Garson, n'est pas toujours exactement à sa place. Ainsi, Lionel Barrymore fait un numéro de vieillard grimaçant ; Donald Crisp est émoussé, mais Gregory Peck, sympathique, et Martha Hunt, spirituelle.

Film à voir, si l'on aime Greer Garson. A s'abstenir si on a été touché par « Les Raisins de la colère » et « Qu'elle était verte ma vallée ! ».

Claude HERVIN.

Ce soir au Théâtre de la Michodière...

...Gérard Philipe et Claude Génia joueront « K. M. X. Labrador », de Jacques Deval

FELIX OUDART entrera-t-il à la Comédie-Française ?

POURSUIVANT son plan de rénovation du Théâtre-Français, M. Pierre-Aimé Touchard a pressenti quelques artistes du boulevard.

Se souvenant que Félix Oudart avait beaucoup joué les classiques naguère, il lui proposa donc d'entrer chez Molière.

— Avec joie, répondit Félix Oudart.

Il devait signer son contrat ces jours-ci, mais... mais M. Touchard dut surseoir à cet engagement. Il ne peut, en effet, pour l'instant, assurer à Oudart qu'un seul rôle : Bartholo du Barbier de Séville.

— Mais je souhaite jouer autre chose, observa l'artiste, et surtout débuter dans un rôle plus conséquent, M. Perrichon, par exemple.

Hélas ! M. Perrichon est littéralement détenu par M. Denis d'Inès, doyen et homme fort jaloux de ses distributions.

— Dans ces conditions, fit Oudart, nous attendrons.

Attendre quoi ? Que M. Denis d'Inès consente, enfin, à une retraite souhaitable ?

Pierre-Aimé Touchard devrait bien le lui suggérer.

Peut-être cela entre-t-il dans ses intentions (de M. Touchard), car il a fait savoir à Oudart qu'on reprendrait les pourparlers en fin de saison.

Parfait. Oudart a sa place au « Français ».

Mais souhaitons-lui, s'il y rentre, qu'on ne lui fasse pas le coup de Raimu.

Pierre BERGER.

Maria CASARÈS dans La Maison de Bernarda

● *Maria Casarès sera la principale interprète de la version cinématographique de* La Maison de Bernarda, *de Lorca, que réalisera Roger Leenhardt.*

JOUVET jouera 10 pièces dans 7 pays

LE 3 mars prochain, Louis Jouvet et sa troupe partiront pour une grande tournée qui les mènera en Egypte, en Italie, à Strasbourg, puis en Pologne, en Tchécoslovaquie, en Autriche et en Allemagne du Sud.

Au cours de cette tournée, prévue pour une durée de 4 mois, et qui sera la première tournée française en Europe orientale depuis la guerre, Louis Jouvet compte jouer une dizaine de pièces dont « L'Ecole des femmes », « Dom Juan », « Knock », « Ondine », « La Coupe enchantée », de La Fontaine ; « Le Mariage de Figaro », « L'Apollon de Marsac », etc.

Dominique Blanchar, Andrée Clément, Pierre Renoir, Fernand René seront du voyage, ainsi que tous les pensionnaires actuels de l'Athénée.

LOUIS ARMSTRONG *sera à Nice le 22 février...*

...pour le Festival International du Jazz

LE Festival international du jazz, organisé à Nice, du 22 au 28 février, réunira les orchestres suivants : U.S.A. : Louis Armstrong, Mezzrow, Coleman Hawkins, Rex Stewart. Angleterre : Derek Neville. Belgique : Jean Leclère. Suisse : Francis Burger. France : Claude Luter.

Les huit jazz présenteront alternativement des programmes de musique symphonique et de musique de danse et paraîtront ensemble en finale, au cours de la Nuit de Nice qui sera présidée par Mme Georges Bidault et radiodiffusée en France, en Europe et en Amérique du Nord.

La Bataille de l'Eau lourde présentée à l'Opéra

C'EST le 12 février à l'Opéra, qu'aura lieu la première mondiale de « La Bataille de l'eau lourde », en présence de M. Vincent Auriol, président de la République, au profit des œuvres sociales de la France combattante et de la Société de secours des Amis de la Science.

ON DIT QUE...

● *Le 3e Salon annuel de l'Art libre ouvrira ses portes au Palais de New-York, le 30 janvier à 15 heures.*

● *A partir du 3 février, le Théâtre Pigalle donnera, en alternance avec* Le Temps de vivre, *Je vivrai un grand amour, de Stève Passeur — dont ce sera la dixième reprise à Paris — avec Jany Hoel, Palu Cambo, Marcelle Monthil, Michèle Lahaye, Jean Diener et André Certes. Le Temps de vivre sera joué les samedi et dimanche et Je vivrai un grand amour les mercredi, jeudi et vendredi pendant tout le mois de février.*

● *Denis Marion a écrit l'adaptation et les dialogues de* L'Echafaud peut attendre *que tournera Alberi Valentini avec Jany Hoel, Paul Bernard.*

● *Francois Périer tourne actuellement* Femme sans passé.

Kint-Van Steenbergen aux Six Jours de Paris ? Peut-être...

L'on sait que Marcel Kint et Rik Van Steenbergen avaient manifesté, il y a quelques semaines, le désir de courir le 19 mars à Milan-San Remo Cependant, Marcel Kint vient de faire savoir à Trois Pattes qu'il aimerait être parmi les sélectionnés, en compagnie de son coéquipier habituel.

La dévaluation qui a entraîné la liberté sur le marché des devises qui ne bioquera plus l'office des changes, ne serait-elle pas à la base de ce subit changement de programme ? — L. N.

DORGEBRAY se marie devient restaurateur et attend de pouvoir courir

Robert Dorgebray rencontré sur les Boulevards nous a appris qu'il se marierait le 31 et allait habiter rue Blanche où, avec son épouse, il tiendra un café-restaurant

— Je voulais courir le cyclo-cross de Nanteuil, mais faute de licence je n'ai pu y participer nous a-t-il dit. Il y a trois semaines que j'en ai fait ma demande à la fédération ; j'ai déjà perdu 10 jours pour obtenir mon extrait de casier judiciaire et maintenant il me faut mon livret militaire. Ayant été prisonnier, je ne l'ai plus ; il me faut faire des démarches à Versailles. Enfin j'espère pouvoir courir le 8 février.

Degouve-Baby Day encadrerait CERDAN-WALZACK

Les organisateurs parisiens ont décidé de mettre sur pied, pour le 9 février, une réunion aussi étincelante que celle de lundi dernier. A la recherche de combats attractifs peut-être mais extrêmement intéressants, ils ont entamé des pourparlers avec Lips et Inglish, respectivement managers de Gus Degouve et de Baby Day. Le match sera sans doute conclu dans la journée. — A. B.

En visite à Paris-presse CERDAN nous parle de ses futurs adversaires

LE doute est maintenant levé, me voici débarrassé d'un grand poids, car à force d'entendre et de lire tant de réflexions je finissais par douter de moi », me disait, hier soir, Marcel Cerdan au cours de son amicale visite à « Paris-presse ».

Marcel sait maintenant que tout dépend de lui, de son degré d'entraînement, du sérieux de sa préparation.

— Je me sentais très bien hier soir, ajoutait-il, et je suis persuadé que j'aurais facilement tenu les dix reprises. Mon premier round fut un peu décousu, j'en conviens, mais je commençais à trouver la cadence. Vous auriez vu par la suite...

— Vous allez reprendre bientôt l'entraînement ?

— Dès demain mercredi, car ma préparation fut un peu hâtive.

JE REPARS GONFLE

MARCEL CERDAN convient qu'il n'était pas très bien lors de ses combats aux Etats-Unis ; il lui manquait un entraîneur pour travailler sérieusement le footing. Il lui manquait aussi et surtout l'ambiance, les camarades autour de lui. Enfin, cette atmosphère familiale qui lui est indispensable. Il se sentait trop isolé...

— Maintenant je repars du bon pied, gonflé comme vous l'avez écrit. J'ai un objectif, un seul, la conquête du titre. On a dit, il y a quelque temps, que je n'y pensais guère. Quelle erreur ! Je suis sûr de battre Zale ou Graziano cet été, car je m'imposerai une préparation rigoureuse...

Marcel Cerdan convient que sa première campagne aux Etats-Unis ne fut pas extrêmement brillante du point de vue financier, mais elle était nécessaire.

Je montre alors, au champion d'Europe, deux séries de photos de boxeurs qui l'intéressent beaucoup : tout d'abord Murphy :

— Il n'est pas beau, mais il doit être coriace, s'exclame-t-il.

CERDAN NOUS PARLE DE LAVERN-ROACH ET DE WALZACK

PUIS un reportage de James Sheridan sur son futur adversaire à New-York, Lavern-Roach, qui ressemble un peu à son ami Maurice Roupp.

— Il est jeune, mais c'est un bel athlète, s'exclame Marcel. C'est, paraît-il, un homme vite, un scientifique aussi, plus qu'un puncheur. C'est l'homme qui monte Je me méfierai, je serai préparé, croyez-moi.

En ce qui concerne son prochain adversaire du 9 février, au Palais des Sports, Cerdan est très net :

— Walzack n'est pas un adversaire négligeable. Je sais qu'il est résistant, qu'il a beaucoup de courage et qu'il frappe en plus. Mais à quel poids boxera-t-il ? Il ne doit pas dépasser 68 kilos au maximum.

« Moi, évidemment, j'aurais préféré rencontrer un étranger, Hawkins par exemple, que j'ai si longtemps pourchassé... Mais peu m'importe, l'essentiel est de boxer, de plaire au public parisien et de me mettre en condition pour la grande campagne américaine avec le but que vous connaissez. »

Et Marcel Cerdan entreprit ensuite avec nous le long et intéressant périple des ateliers et des machines qui composaient puis tiraient les dernières éditions de « Paris-presse », interrogé et félicité par nos camarades et collaborateurs de la composition, du clichage et des rotatives.

Gaston BENAC.

SUR LE SAUTOIR DE SAINT-MORITZ *BIRGER RUUD* champion olympique en 1932 et 1936 *fait une rentrée sensationnelle*

SAINT-MORITZ. — Au cours de l'entraînement sur le tremplin olympique de St-Moritz, le Norvégien Birger Ruud, champion olympique en 1932 et 1936, qui n'était venu en Suisse que comme capitaine et conseiller technique de son équipe, a fait quelques essais.

Son style est toujours impeccable et la sûreté prodigieuse de ses atterrissages le montre très capable de conquérir une fois de plus le titre olympique.

La décision concernant sa participation sera prise ultérieurement.

Ike Williams à l'ouvrage

NEW-YORK. — Le champion du monde des poids légers, Ike Williams, n'a pas eu la partie belle à Philadelphie devant Freddie Dawson, lequel l'obligea souvent à la défensive. Williams remporta la décision mais un des juges opta pour le match nul.

Pour succéder à MANCA le 9 février

WALZACK contre CERDAN

Le choix du prochain adversaire de Marcel Cerdan s'est porté sur Jean Walzack. Devant la pénurie des hommes à opposer au champion d'Europe, la désignation aurait pu être beaucoup plus mauvaise.

Walzack doit la réalisation de l'ambition qu'il caressait depuis quelque temps à sa victoire sur Holman Williams. Il a effectivement battu l'Américain plus facilement que ne l'a fait Cerdan. Il est vrai que les circonstances n'étaient plus les mêmes. Cependant cette performance lui a inculqué une confiance qu'il est parvenu à faire partager à son manager et enfin aux organisateurs parisiens. Nous avons rapporté hier quelles furent ses réactions en voyant Cerdan aux prises avec Manca.

Le poulain de Roger Oquinarenne d'origine polonaise, a travaillé dans les mines du Nord de la France — il est né il y a vingt-cinq ans à Nœux-les-Mines — et a toutes les caractéristiques de rudesse des boxeurs de cette contrée. Cela ne l'empêche pas de posséder le plus pur direct du gauche de France.

Il n'a été battu que par Arthur Danahar, Omar Kouidri et Jean Villemain, et toujours aux points.

Son désavantage est d'être léger pour la catégorie des poids moyens, et c'est pour nous le seul point inquiétant.

Jean Walzack ira parfaire sa forme dans son camp d'entraînement de Roanne. — C.-W. H.

Le Palais des Sports organise le match Villemain-Charron suggéré par Paris-presse

Voici trois semaines, Paris-presse *proposait à Gilbert Benaim, matchmaker du Palais des Sports, plusieurs combats.*

Alors en panne de vedettes, les organisateurs parisiens accueillaient avec joie la suggestion du match Charron-Villemain

Jean Bretonnel prenait alors contact avec Benaim, puis venait nous rendre visite au journal, pour déclarer qu'il n'était pas impossible que le combat soit réalisé.

Depuis hier soir, c'est chose faite et la rencontre Villemain-Charron sera en tête d'affiche de la réunion du 23 février, au Palais des Sports

André BOURRILLON.

JOE LOUIS-WALCOTT fixé au 23 juin à New-York

NEW-YORK. — Les derniers points du match Joe Louis-Walcott auraient été réglés, hier soir, au cours d'une entrevue entre Sol Strauss, directeur adjoint du Twentieth Century Sporting Club, et Félix Bocchiccio, représentant de Joe Walcott.

La date aurait été fixée au 23 juin et le combat se déroulerait au Yankee Stadium de New-York.

Joe BRUN battu en Avignon par Blanchard

AVIGNON. — Hier soir, au Palace d'Avignon, le boxeur local Blanchard a battu, aux points, le Toulonnais Joé Brun, d'autre part, Vivancos a battu Guglielmi, par jet de l'éponge au dixième round.

BOLELLI se distingue

COPENHAGUE. — A l'encontre de son compatriote Pelizza, le Français Henri Bolelli se distingue aux championnats internationaux sur courts couverts, à Copenhague.

Hier soir, le Marseillais a battu Anker Jacobsen, ancien champion danois, par 10-8, 6-3, 6-2.

En double dames, Mme Landry, associée à la Finlandaise Salo, a passé un tour au détriment des Danoises Plougman-Dahl. — HELLER.

L'équipe du P. U. C. qui jouera à Montauban

Le PUC débute dimanche à Montauban dans les poules de cinq.

Les Universitaires déplaceront : Alzate, Saudrin, Jaubert, Duthen, Poncet ; Jorge (m.), Dhijas (m.), Colbert Ier, Ballini, Donnet, Adami, Hénin ; Tardet, Rush, Colbert IIe.

CATCH — AU PALAIS DES SPORTS — CATCH

Lundi 2 février, à 20 h. 30

CHAMPIONNAT D'EUROPE (toutes catégories)

MARTINSON (Danois, tenant 101 kg.) — **KAROLYI** (Hongrois, Champ. du monde mi-lourd Challenger 95 kg.)

Loc. Pal. des Sports, 8, bd Grenelle (Suf. 44-40 et 41) 10, fg Montmartre (Tol. 70-80)

Demandes d'emploi 50 fr

J. mén. ch. gér. ss caut. sér. act. Ec. Choplin, 14, rue Oustrefages. Jeune fl. sténo-dact. bon. instruct. générale ferait travaux domicile. Ecrire PARIS-PRESSE 234.

Chef comptable 37 ans cont. bilans fer demande situation Paris ou banlieue. Meilleures références. URGENT. - Ecrire Office du Travail Visa 1-12-02-84 à BESANCON.

DAME 50 ans très sér. référence cherche place GOUVERNANTE pr tout intérieur Ecr. Mme Christofine, 41, av. Wilson, à Pérenchies.

Homme actif dem. collab. av. inject. p. feb. pièces séries domicile Montagnon, 6, cité Nouvelle Perreux ou apr.-m. ROQ. 70-72.

Ménage ingénieur tiendrait magasin bureau maison en échange 2 p. GRAM, à Joinville-le-Pont

Hom. 48 ans cu. pl. chauff. tenu de chambre chez pers. voyageant. Ecrire PARIS-PRESSE 235.

DAME dem. place mais. bourgeoise pour PARIS. Bonnes référ. Ecrire HUGON, chez BOUVET, 37 bis, Promenade des Anglais, à NICE.

Chauff. méc. ts permis et transp. en com. dem. empl. lib. suite Ecr. barbero ch. Bernard, 25, r. Alsace

Offres d'emploi 200 fr

On demande :

CONTROLEURS

d'usinage en mécanique générale.

AJUSTEURS ENTRETIEN machines-outils.

CHAUDRONNIERS fer

TOURNEURS profession. s. gros tours.

Se prés. av. référ. à partir 9 h. sauf samedi Anc. Ets SAUTTER-HARLÉ 26, av. de Suffren (15e).

Direct. rég. Contentieux offre situ. hom. Expérience prés. après-midi : TRANOR, 14, r. Chanoinesse

Très bon **AIDE-COMPTABLE**

Libre de suite. Se présenter le matin : C.G.R., 51, rue Lacordaire.

Rech. : Dessinateur expérimenté, Agent technique, Contremaître 30-35 ans

pr usine Mobilier Métallique, sér. référ. Le Tube Ouvré, 142, av. Roger-Salengro, à Champigny-s/Marne

AIDE-COMPTABLE - Dactylo expér. Place stable. Ecr. référence. Ariéries, 18, r. Pierre-Picard-le, Chercheuse Veilleur nuit pour imm. Paris, loge. Référ. exigés. Ecrire S'adresser 97 rue de Charonne.

Secrét. sténo-dact. sér. réf. est dem. Se prés. E.F.A. 64, bd Malesherbes

Dem. Jne Homme célibat pour représ. Provin. Gr. gains. Voya. pay. A.A.P. 43, r. MADAME, le matin

Magasinier Outillage, Ajusteurs P2 pet. mécan. Courtine, 52, rue Auzry, Aubervilliers, Métro Villette.

EMPLOYÉE de bureau, Bonne écrit. calcul. rapidem. Référ. exigées. Se prés. TETRA 48, rue Laborde (8e).

Directeur Commercial capable diriger import aff. tr. sér. référ. exig. est demandé. Se prés. E. F. A., 64 boulevard Malesherbes, PARIS

Cie Assurance UNION-VIE rech. pour organ. serv. inspection et Agence, hommes jeunes, actifs, initiat. bonne pers. voyageant, sér. mill sit. avenir. Se présent bureau VENDOME, le vendredi 30 de 15 à 17 h., 3/6, rue Saint-Honoré.

CITROEN EMBAUCHE DE SUITE OUVRIERS SPÉCIALISÉS MACHINES, MANŒUVRES SPÉCIALISÉS. - Se présenter tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurance Sociale et Caisse de Compensation

Travail assuré plusieurs mois bien payé à artisan ayant G. M. C., en bonne avec treuil avant. Tél de 14 h. à 16 h. : MONT. 82-36.

Dactylo dem. Compt. 2e degré Dactylo. Ecr. Serenl, 9, rue d'Athènes (9e)

Jl Bon mécanic. de garage av. réf 2) Dame 50 a. aide-compt., courrier Garage 218, av. de Versailles-16e

4. Paris-presse (d)

MONTEUSES professionn. pour transfo. Radio SUPERSELF, 47, rue du Chemin-Vert, PARIS (11e).

Livreur tri-moteur très bonnes références. Situation stable. - LA FERE D'OR, 327, rue St-Martin

Représentants et Démarcheurs pour charbon et bois de chauffage, tél. le matin : KLE 33-85.

On dem. un ELECTRICIEN. - Se présenter HYDROTECHNIQUE 29, rue Candale, à PANTIN.

Aimée Officiel dem. Courtiers qualifiés, référ. exig. p. Paris et Prov. Se prés. jeudi matin 10 à 12 h. : Inter France, 9, r. Pétonière, Paris

On dem. très bonnes CULOTTEURES à domicile Ets ROYA, 55, rue Frames-Bourgeois, PARIS.

Dem. Garçon Magasin et Courses. Boche 73, r. Richelieu Ric. 69-55

Recherchons mécaniciens-électriciens. Se présenter de 8 à 12 h. Caoutchouc sans application, 36, rue Barbès, à IVRY (Seine)

On demande Jeune Fille aide-comptable, sér. références exigées. Ecr. n° 293 BERGER, 17, r. Vivienne.

On demande :

PRÉPARATEURS fabrication 2e échelon, mécanique générale.

FRAISEURS OUTILLEURS

Se prés. av. référ. à partir 9 h. sauf samedi : Anc. Ets SAUTTER-HARLÉ, 26, av. de Suffren (15e).

Imp. Sté Métall. à Paris spécialisé dans le travail de grande série dem. CHEFS D'EQUIPE (tour, fraisage, rectifiage, taille d'engrenages, montage, ressorts peinture) Très sérieuses références exigées. Age maxim. 40 ans. APPOINTEMENTS INTÉRESSANTS. Ecrire à M. DAVID, 295, Serv. M., rue de la Côte, 38 bis, à VIROFLAY (S.-et-O.)

Demand. **B. COUPEUSES**

Robes et Manteaux **FILLETTES**

sér. réf. exig. Se prés. Ets Haymann 15, bd Poissonnière (Mo Montmartre)

On demande Jeune Fille 20-25 ans sténo-dactylo français anglais sér. réf. PESSIS, 5, r. Geoffroy Paris Comptable expérim. H. ou F. dem. p. expert-compt. Ecr. âge, réf. et prét. à Bertrand, 7, r. Touillier-5e.

On dem AJUSTEURS-MONTEURS qualifiés P.2 et 1 DESSINATEUR d'exécution. Ecrire ou se présenter M. P. R., 24, rue Robert Dupont à ASNIÈRES (Seine)

Dem. employ. Magasinier tr. sérx. S'adr. INDUSTRIELLE DES TEXTILES, 106, bld Sébastopol

On dem un b. peintre pokseur pour atelier de peint. automobil. 15, av. Porte Champerret.

Cherche retraité pour emploi garçon de bureau, 1/2 journée. Etude ROY, 9, rd. de la Madeleine

Rech. pr la Province RELEVEURS et RELÈVeuses sér. condit. appoint. Voyages payés, 8, r. ARLUX, 50, rue Marx-Dormoy à PARIS.

MAGGY ROUFF, 1 bis r. Balzac dem. TRES BON COUPEUR à la FOURRURE - Se présenter tous les matins, sauf samedi

On **TOURNEURS** VOLAN, 3, rue du Parc, LEVALLOIS.

On dem. Bon AIDE-COMPTABLE Homme ou femme. - Ets ROYA, 55, rue Frames-Bourgeois, PARIS.

Fon. à t. faire sér. référ. exigées. Téléph. heur. repas : JAS. 41-35.

On dem. Graveur en Timbres Artisan. Thevenon, 37, r. Montmorency

IMPORTANT GROUPE **INTERNATIONAL**

en vue pourvoir certains postes Paris, Ile-de-France, Province, étudierait candidatures MM. désirant se créer ou se recréer situation tangible pour le présent et pour l'avenir.

Qualités d'intelligence, de caractère et instruct. solides. Stage court, mais nécess. Aiderons puissamment. Age max. 50 ans. Ne pas se prés. Ecr. en lettre avec indications utiles, référ., situation de famille etc. à P. L. BANSSE, 101, rue Croix-Nivert, PARIS-15e. Convocation suivra s'il y a lieu. Discrétion assurée

Femme de ménage qualif. p. matin FRANCE-VERNON, 26, r. 4-Sept.

Recherchons employé courant tenue **Kardex et connais si possib. pièces détach. matériel travaux publics.** Ecr. **n° 248 Berger, 17, r. Vivienne**

SAVEURS DE CARREAUX FROTTEUR de PARQUETS

Mise au courant

TRAIGNIER, 17, rue de Lancry.

TOURNEUR P 2 bonne rémunération. ECLATRON, 379, Bd Saint-Denis, Courbevoie.

On demande Mécaniciennes pour confection Homme, SCHERMAN, 24, rue du Roi-de-Sicile, Paris-4e.

REPRÉSENTANT JEUNE, ACTIF Com. pr visit. GARAGES. S'adr. CULCO 22, r. Château-d'Eau-10e.

Bon cuisinier ayant travail dans fabrication Crêpes. Ecrire : LEROY, 7, bis, Bd Italiens, PARIS (2e).

REELA-RADIO demande **CABLEUSES**

sérieuses références exigées.

Se présenter : 71, rue Rivay, LEVALLOIS.

TWA ch. secrétaire sténo-anglais excel. sténo anglaise exigée. Se présenter personnellement av. références. TWA, 101, Champs-Elysées

ENTREPRENEURS et **OUVRIÈRES** à domicile

tt 1er ord. pr tr. bel. conf. robe. Se prés av. modèle P.L.A. 48, r. Pres-Eeuries, jeudi, mardi 10-12 h.

Gardes d'enfants 100 fr

Personne prendr. enfant pas plus de 6 ans, pleine campagne, bnes référ. Mme BARTHES, à EPIEDS, par Château-Thierry (Aisne).

Gérances 150 fr

GERANCE CAFE AUX HALLES bien logé Caution 200.000 + Cave. **MEUNIER** 48, Ch. d'Antin

OFFRONS **MAROQUINERIE** FABR. de GERANCE Libre. Ecr. n° 248, P. VET, 100, rue du Théâtre-15e. Offre gér. lib. Poissonnerie av. log. Corombes. Ecr. *Paris-presse* 245.

NICE gérance libre b.mag. pl.cent. 80 m2 entrepôt 140 m2 ts comm. LINAS 15, r. Gubertianis, NICE.

GÉRANCE ALIMENT. Générale VOLAILL. GIBIERS. 17 km Paris. Gros chiff. Loyt 3 p. gches dépend. Caution 120.000 fr PIZAY, 32, rue Cambaceres.

Personnel sérieux et du métier cherche Gérance Café-Bar. Dispose gros cautionnem. tél. OPE. 53-37.

GÉRANCES

CAFE-BAR Odéon, tl faut 300.000

CAFE-BAR Boulogne avec 400.000

CAFE-BAR Montparn. 4e 350.000

EPICERIE CHOIX Odéon 400.000

URGENT **PASCAUD**

38, rue du Louvre

Gérances Café et Café-Hôtel. DUPP, 164, av. Versailles (16e).

Travaux à façon 150 fr

Peintur. Papier. Décor. PAUL, 16, av. Motte-Picquet-7e. INV. 52-88.

Demandons ARTISANS FAÇONNIERS PETITE MAROQUINERIE Ecrire PARIS-PRESSE 237.

Peinture, papier, lessiv. Ravalem. JOSEPH 58 r. Ramey Mon. 68-66

Représentations 300 fr

Demandons DAMES distinguées, sérieuses habituées prospection pr nouvelle Téléphonig. gains import. O.F.P.D. 94, r. Lafayette (14-17 h.)

Fabrique de peluches recherche REPRÉSENTANT qualifié tr. bien introduit chez Entrepreneurs Poliss. Paris et Banlieue Ecr. COMPTANT 229.393, rue Vivienne 17.

REPRÉSENTANTS PUBLICITÉ. ère force. Postes Province 50 à 100.000 garantis formel. Travail organisé. Se présenter 14 à 19 h. : 17 G. P., 6e, 6bé au fauteuil.

Courtiers Publicité de profess. ou personne disposant équipe pour publication sans concurrence. Gros pourcentage de 14 à 18 h. : E. M. V., 2, rue Monceau (8e).

REPRÉSENTANTS visit. quincaill. et bazars dem. par fabricants usine Lyon pour vente baquets ménagers et industriels en bois. Ecrire HAVAS LYON 5594

Recherch pour Paris et Province **COURTIERS PHOTOS**, même débutants. Dem. condit à A.H.P.H.O.I., 60, b. Sébastopol-3e.

Pied-à-terre discret. Grand confort. 10, r. Henri-Rochefort, WAG. 05-86 Métro : Malesherbes ou Monceau.

Locat. non meubl. 300 fr

CHERC. 4-5 p. conf. Accept reprise Tél. VAUgirard 51-44 (1-7 h.)

Rech. appart. mixte 4 pces, rez-de-chaussée ou grosse reprise. GERARDIN, 6, av. de la Bourdonnais. - INV. 14-76.

Accepterait partie appartement de personnes ayant apport. trop grand. Ecrire : Presse 1, 9, r. Caumartin 250.

Acc. tr. forte reprise appt. confort s.d.b. Pierre-Pro. 18-28, 9-12 h.

Part. ch. ap. 3-4 p. bains, eft. cen. Paris. Loc. me 16e. Villen.-le-Roi 413

Part. vd appt. 3 p. Bus, Métro, Atel. 2 gr. entr. voit., 4 p. 2e ét. Ecrire 245, *Paris-presse*.

Dame reprise Art. Tabletterie HC Mode p. Nord et S.-Ouest pr Mercer. et Magas. Grande, 16, r. Chapon.

Autos, Motos, Vélos 300 fr

SIM. A-5, 300.000, 7 r. Boissière.

S. égrie Rosalie C.-I. 4 p. parf. ét. 26, Bd Rasnail, LIT. 71-07.

CITROEN 10 CV. regerc. pneus ns CITROEN 8 CV Rosalie parf. état 5, rue Franc-Bourgeois. ROQ. 69-05

ACHETE comptant voit. ancienne. 11, rue Baron. - MAR. 18-05.

LARET et SIMCA 5 inter. Bor. 66-27

Part. vd 11 CV. Renault. Prima 4 comm. K5-11 part. 5 roues. 4 pneus. Pl. grand 8, pass Thière. Roq. 95-10

Eplend. cab. 301 D 1ère main 5 cv Citroën. Px lit. 6, rue Laferrière.

V. cam. Renault 5 T. dies, ét. neuf S'adr. Cazard, 44, av. Châtillon

Tartic. **402** FAMILIALE 1957 SABIons 96-30.

6 CV PEUGEOT B.R. Berline 4 pl. toute beauté 5 CV Ford voiture compl. impecc. à enlever de suite. Prix intéress. TRU. 61-05, 25, r. du 19-Janvier, Rueil-Malmaison.

Vends 6 cv Peugeot **201** C.I. 4 portes toute fôlée 1ère main état neuf. 8 bls place du Danube. Scélcar Compound 1940 ds son nf. 42 bls, rue Lourmel. VAU. 81-12.

Fourgons Citroën 500 ét. Sanit. Kg. ét. neuf de conf. GOBelins 78-58.

201 B Peugeot imp. 165.000. Leblanc, 143, av. Fontainebleau, Kremlin

CITROEN Salon 39 1ère main, parf. état, 4 roues, 6 pneus, tél. PAS. 70-51 entre 13 et 14 h. Vends 202 état parfait, bons pneus dont 2 neufs. Raymond, LFT. 12-72

SIMCA 5 40 décapot. neuve d'origine - 4 roe Rueil (9e).

JUVA 4 fourgonnette origine tres bel. état, bons pneus, Visible Agen, ce RENAULT 5 r. du Docteur-Arnault, MEUDON 727. Obs. 13-37

Moteur neuf BERLIET complet avec boîte pour camion 5 à 8 tonnes. 200.000 SAPA, 15, rue Barrault, Paris-13e

Px taxi VIVA 4, 55, 1ère main, 30 voit. livr. en part ét. av. gar. Dervoise, 71, r. Reyen. GAL. 84-15

Vds JUVA 4 1939 4 portes tr. jeu complé. Excell. état gl. ou échang. contre pl. forte voiture. 11 bis, rue Claude-Terrasse. AUT. 77-71

Matford V8F82A 13 cv part. état. 48, rue Saint-Charles. SUF. 74-63

A v. vélo mixte neuf. Aut. 82-10

PART de 11 BL 4 pus nfs, Int. s'abst. exc. méc. POR. 26-62

CABRIOL. PEUGEOT 301, état sup. - 7, rue Rieu.

Garage gratuit pour camionnettes, camions, voitures tourist. à vendre 66, r. Maraîchers-20e. ROQ. 64-22

FIAT camionnette 6 cv narf. état. Voir 15, rue Chevert (7e).

VIVA 4 6 pl. berline gl. tax, couverture. Laurent, 200, r. d'Aulnay.

Vends 5 CV **COMMERCIALE** Rosengart 1939, état neuf, 400 kg. 8 bls, place du Danube (19e)

Soucin. vends 5 cv Fiat 4 pces, 4 vit. Pavillon, 114, r. Cardinet. Car. 66-69

Parfait, vend 2 pneus Michelin 165x400 ou 185x400. JAS. 47-71

COMM. orig. T.A. 38, cx. état 6, rue Laferrière. PARIS

Pensions, Hôtels 300 fr

J. Fille convenable désire pension complète préfér. famille gens 13e ou 5e. GUT 94-11, 9 à 12, 15 à 18

Chiens 300 fr

Cockers, loulous, papillons, caniche, chow, etc. 184, av. Italie, Gob. 76-99

REPRÉSENTANTS visit. quincaill. et bazars dem. par fabricants usine Lyon pour vente baquets ménagers et industriels en bois. Ecrire HAVAS LYON 5594

50 chiens adultes. Toutes races. 15, qu Montebello. Obé. 98-66

Locations meublées 300 fr

Chbre chauff., salle bain, tél. quart. Ch.-Elysées. BAL. 04-83, 10-12 h.

Ch. à sous-louer appart. meubl. Ecr. HAVAS, LYON, 3356.

LISTE DANTIN GRATUITE + 500 affaires, LIBRE 22, ch. Antin. VAU. 65-69

Arch. pavill. 4 à 6 pces. DANREE, 12, rue des Dardanelles. Pces-17e

UNE LISTE GRATUITE

800 VILLAS et PAVILLONS **LA MAISON** des Propriétés, 1, rue Louvre.

FERMETTE rég. Damvix, 5 p. 500 m. Px 5.500. Rapport 600. Pas. 88-17

Idéal pr pet. élevage, 555.000 fr. MA NORMANDIE, Ivry-la-Bataille (Eure).

PARIS 13e, pr. métro. Pavillon mod. 5 pces, cuis. s.d.b. véranda, jard